VIII

DOVZE'

PSEAVMES DE DAVID,

SELON LA VERSION DE PHILIPPE DES-PORTES, ABBE' DE THYRON,

MIS EN MVSIQVE A 3.4.5.6. & 7. VOIX,

Par DIDIER PONCET SALINOIS, Maistre de la Musique de Monseigneur le Prince d'Orange.

BASSVS.



BIBLIOTHEQUE ROYALE DE BELGIQUE

EN ANVERS, Chez Pierre Phalese au Roy Dauid M. D CXI.
AVEC PRIVILEGE.

A HAVLT ET PVISSANT PRINCE MONSEIGNEVR LE PRINCE D'ORANGE, COMTE DE NASSAV, CATZENELLENBOGEN, DIETZ, VIANDEN, BVREN, Leerdamme &c: Baron de Breda, Dieſt, Grimberghes, Arley &c: Seigneur de Lannoy, Steenberghes, Warneſton, Noſeroy &c: Viſconte hereditaire d'Anuers, & de Beſançon &c: Cheualier de l'Ordre de la Thoiſon d'Or &c:

MONSEIGNEVR

SOnt paſſez quatre ans que iay l'honneur d'eſtre domeſtique de Voſtre tres Illuſtre maiſon, pour Maiſtre de la Muſique, durant lequel temps, iay ſemblé eſtre plongé dans vn profond ſommeil, ſans beaucoup d'apparence de méueiller, il eſt vray, mais c'eſtoit pour mieux meditер, & concepuoir quelque beaux traitz de ma profeſsion, affin de les produire vn iour, auec plus gande perfection, ie me ſuis en fin eueillé par les frequentes prieres de mes amis, au deſirs deſquelz voulant ſatisfaire, iay mis en Muſique douze Pſeaumes de Dauid ſelon la verſion de Monſieur des-Portes Abbé de Thyron: ſubiect à la verité digne d'vn plus docte que moy, affin de mieux émouuoir les ames deuotes, leurs donnans les meſmes recentimentz, qu'auoit le premier Chantre Prophete Royal, Autheur d'iceux, ie me ſuis toutes fois eſtudié de les releuer & enrichir des plus beaux accordz, que ma capacité m'a permis, m'accommodant de tout mon poſsible à la parole. C'eſt vn petit labeur que i'auance comme pour arres des autres qui le ſuiuront, leſquelz comme celuy cy, ſe i'etteront aux piedz de Voſtre Excellence, affin d'auoir l'honneur de ſa protection, & qui l'aſſeurerõt de la fidelité de l'Autheur, qui ne deſire que d'eſtre toute ſa vie califié du Nom de

Monſeigneur

Voſtre tres-humble, tres-obeiſſant, & tres-fidel Seruiteur

Didier Poncet.

C'Eſt donc toy mon Poncet, qui monſtre en cet éſcript
Comme ſont des actords les plus douces merueilles.
Tu nous donne ſubiect de priſer ton eſprit
Si nous le comprenons d'aſſez doctes oreilles.

G.B.

Aultre.

VEux tu ſcauoir la Quarte & la Quinte Angelique
Et le Septieme accord, que le Ciel nous aprend
Chante ſans déguiſer de Poncet la Muſique
Car relatiuement ſon œuure les comprend.

A.D.

Aultre.

PLuſieurs ont tel pouuoir par leur douce harmonie
Que pouſſant vn fredon nous rauiſſent le cœur
Mais Poncet ſe taiſant, ſe rend noſtre vainqueur
Et poſſede noz ſens d'vne douce manie.

Roland de Montrichard. B.

Ode sur les Pseaumes de Monsieur Poncet.
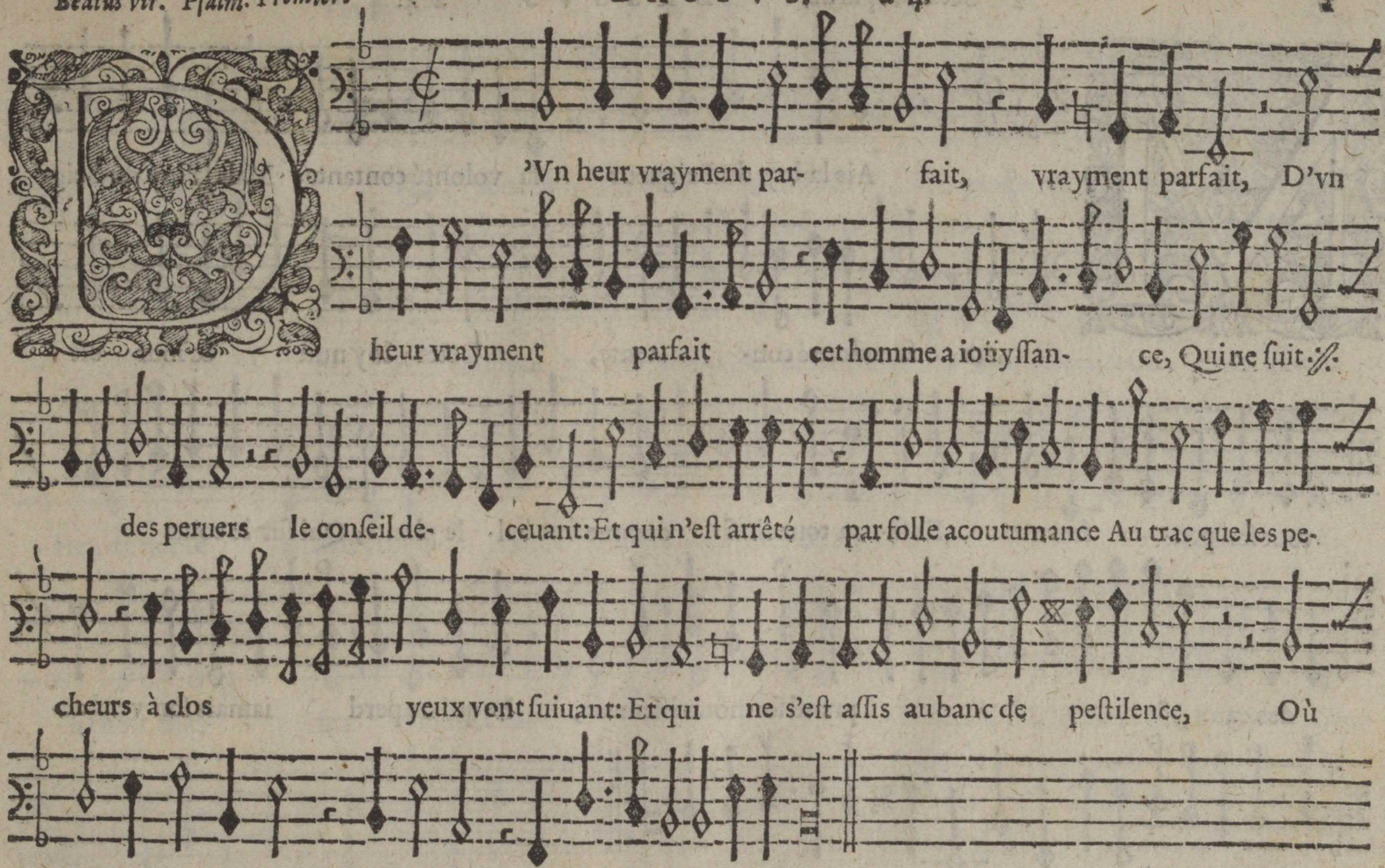
LA Musique sans discord
Le Ciel nous à fait connoistre
Pour monstrer que par l'accord
Toutes choses prennent l'estre.

Si le Chagrin soucieux
Se campe dans noz pensées
Ces accordz venus des Cieux
Les gueriront offencées
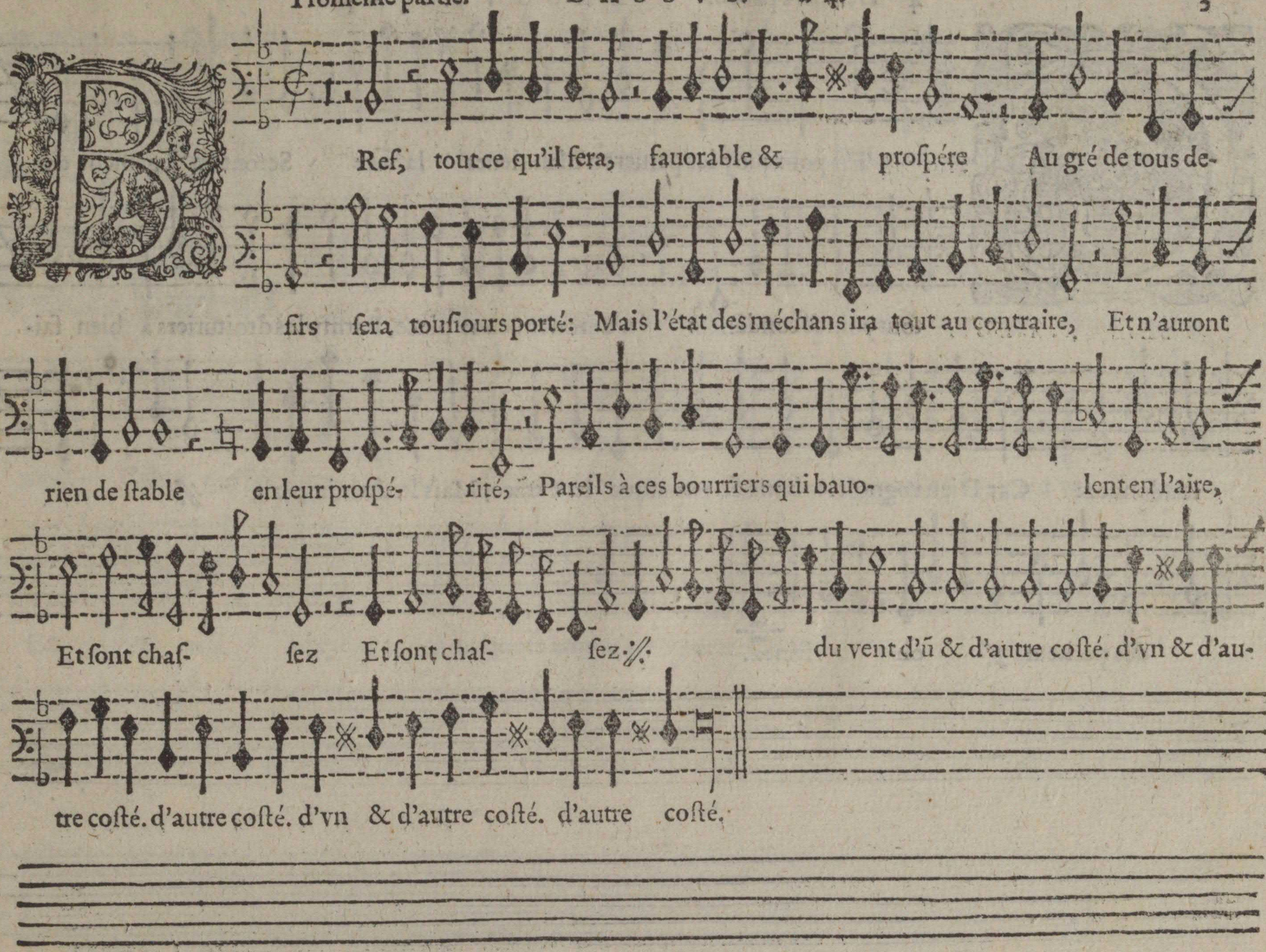
Riche de tant de beaux traitz,
Bruslant des plus sainctes flames,
Faudroit il d'autres attraitz
Pour rauir des bonnes ames?

La matiere vient des Cieux
Puis Dauid nous la formée:
Mais pour nous en seruir mieux
Deux diuers l'ont animée

L'art de l'vn industrieux
A fait sa Rythme immortelle.
Et le son melodieux
De l'autre rend l'œuure telle.


'Vn heur vrayment par- fait, vrayment parfait, D'vn
heur vrayment parfait cet homme a ioüyſſan- ce, Qui ne ſuit
des peruers le conſeil de- ceuant: Et qui n'eſt arrêté par folle acoutumance Au trac que les pe-
cheurs à clos yeux vont ſuiuant: Et qui ne s'eſt aſſis au banc de peſtilence, Où
la voix des mocqueurs blaſphême blaſphê- me ſi ſouuent.

Mais la loy du Seigneur sa volonté contante; Mais la loy du Seigneur sa volonté con-tante; Cette loy nuit & iour est tout son pen-sement: Et sera tout ainsi comme vne bel-le plante, Qui sur le cours des eaux prend son nourrissement, Et qui ne perd iamais son verd accoutrement son verd accoutrement.


Ref, tout ce qu'il fera, fauorable & proſpére Au gré de tous de-
ſirs ſera touſiours porté: Mais l'état des méchans ira tout au contraire, Et n'auront
rien de ſtable en leur proſpé- rité, Pareils à ces bourriers qui bauo- lent en l'aire,
Et ſont chaſ- ſez Et ſont chaſ- ſez
du vent d'ũ & d'autre coſté. d'vn & d'au-
tre coſté. d'autre coſté. d'vn & d'autre coſté. d'autre coſté.
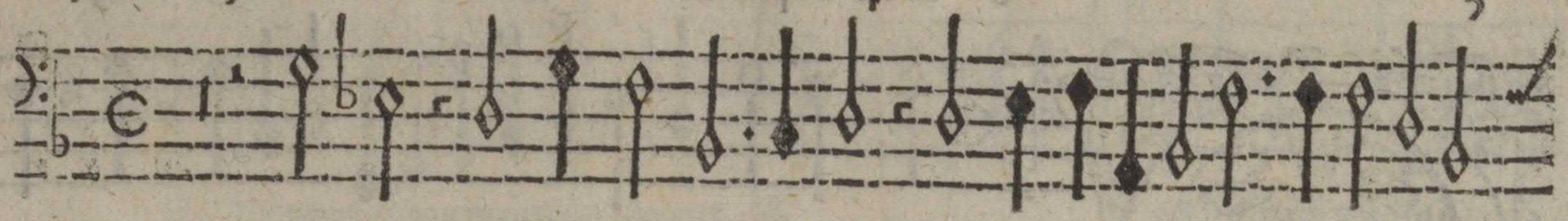
C'Eſt pourquoy les peruers n'oſans leuer la face Seront en iugement de

tout poinct condãnez: n'auront aucune place, Parmy les droituriers à bien fai-
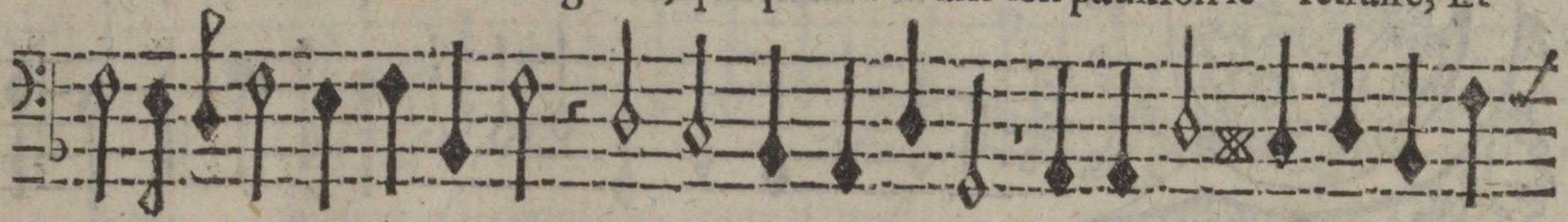
re adonnez: Car Dieu cognoît les bons & remarque leur trace, Mais le chemin périt

des pecheurs ℣. ob- ſtinez.
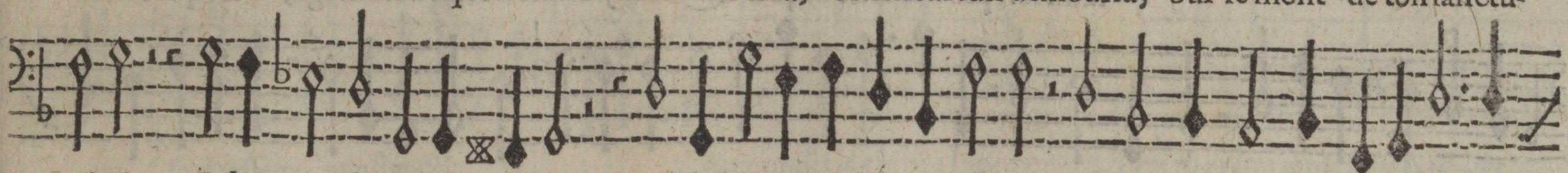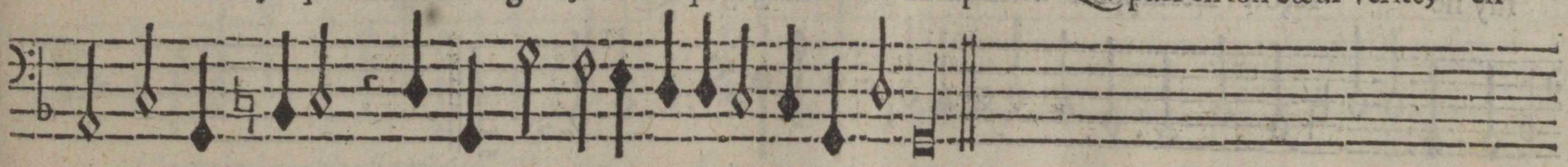




Elas ô Seigneur, qui pourra Dans ton pauillon ſe retraire, Et



qui bien heureux demourra, bien heureux demourra, Sur le mont de ton ſanctu-
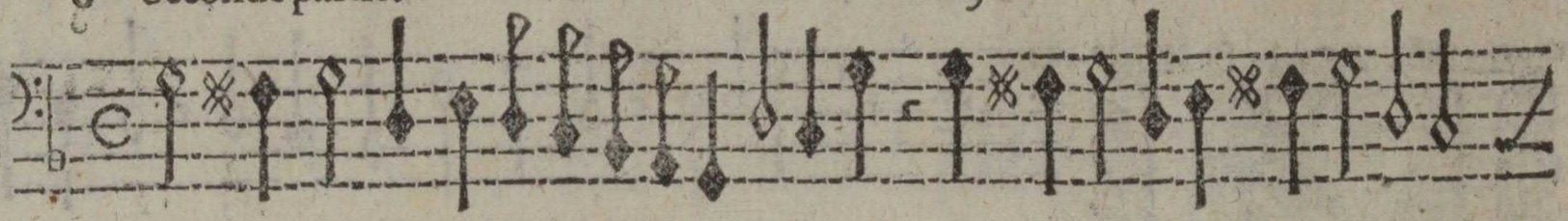


aire? Celuy qui ſuit l'inte- grité, Et qui iuſtement ſe comporte: Qui parl'en ſon cœur verité, en
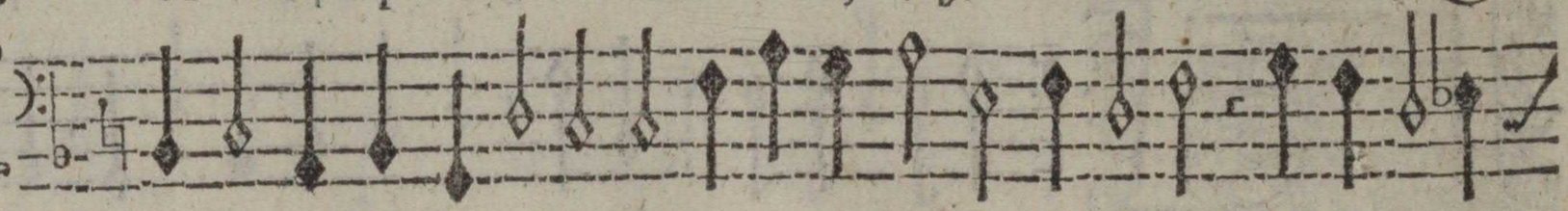


ſon cœur ve- rité Et qu'au mal ſa langue ſa langue n'emporte.
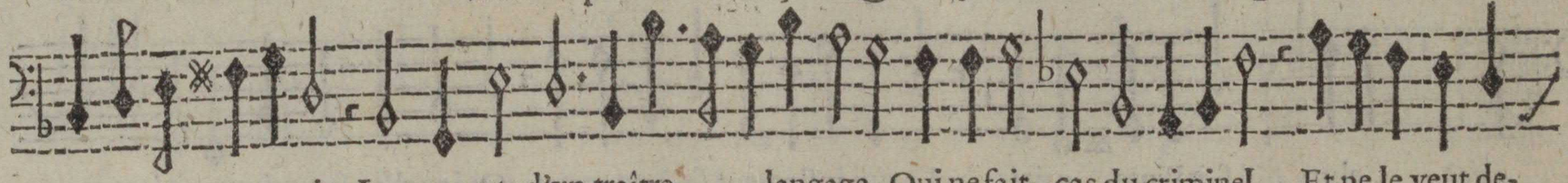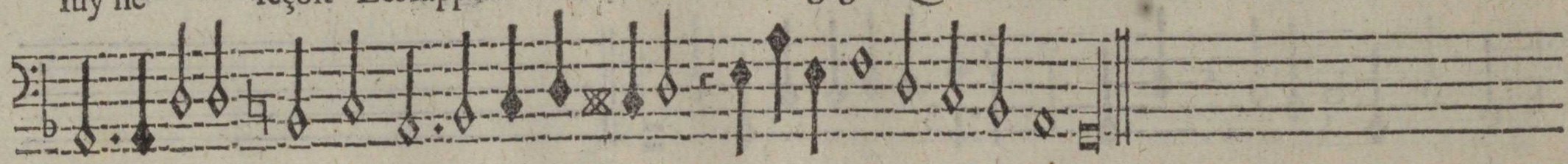




Vi faux ſon prochain ne deçoit, Qui
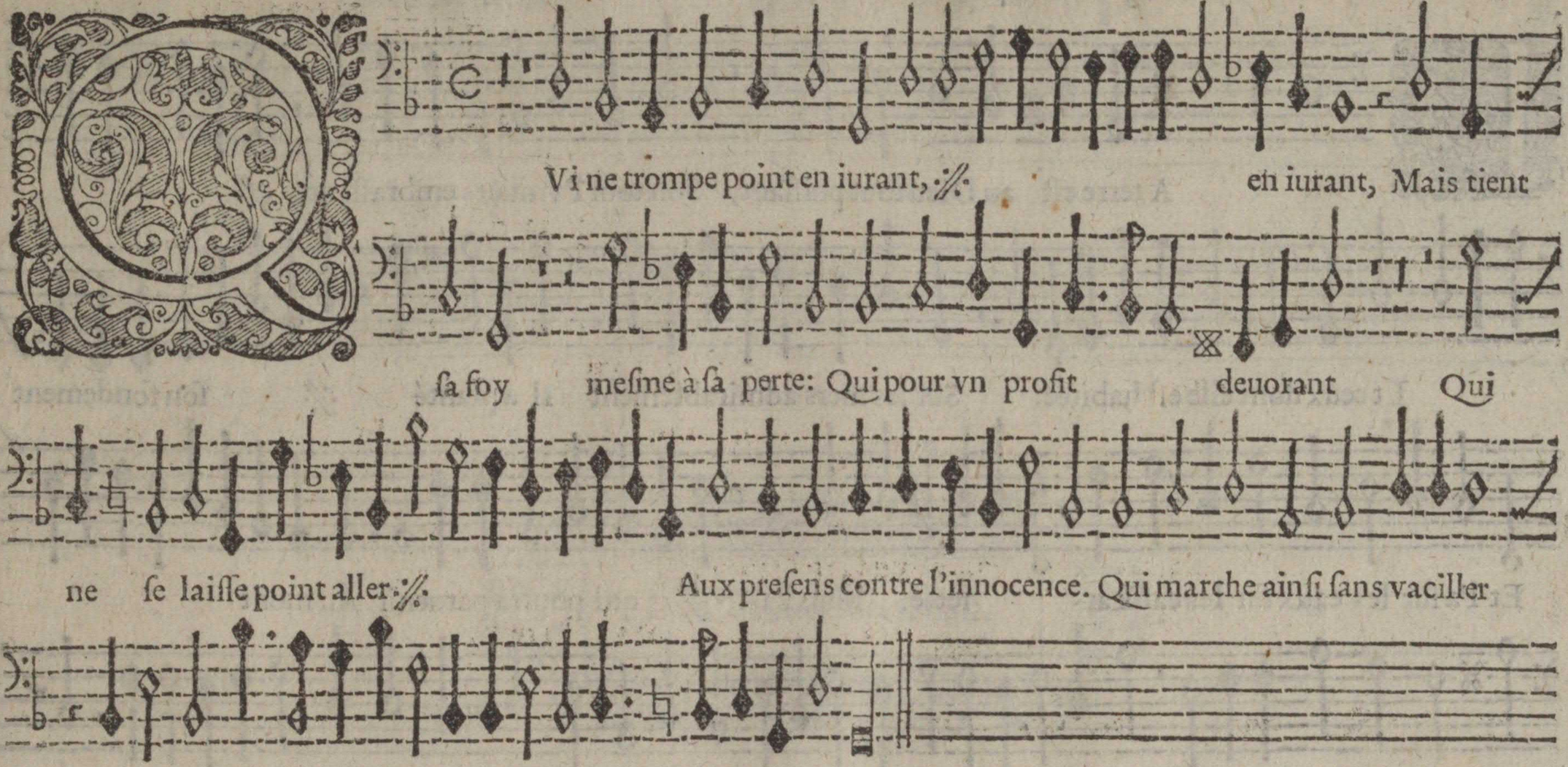


faux ſon prochain ne deçoit Qui ne luy braſſe aucun dommage, Et qui contre

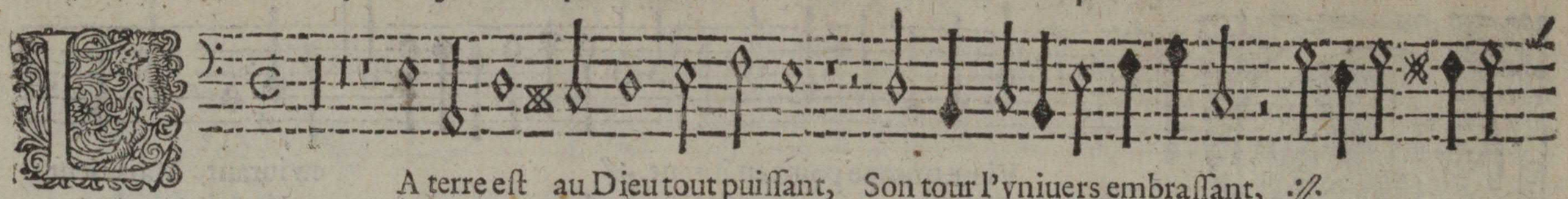


luy ne reçoit Les rapports d'vn traître langage. Qui ne fait cas du criminel, Et ne le veut de-
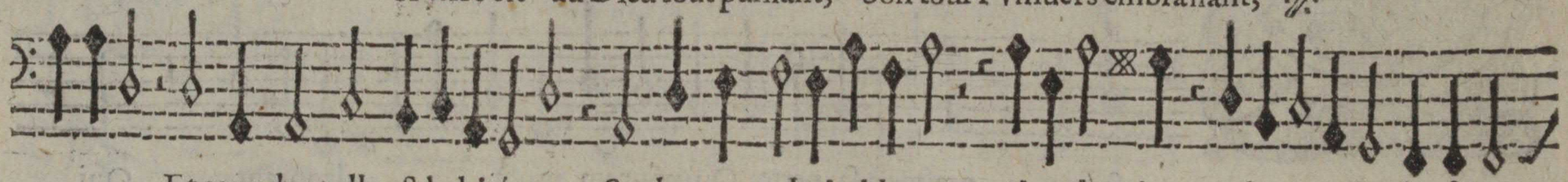


uant ſa face: Mais ceux qui ſuiuent l'Eternel, Il les honore & les embraſſe.

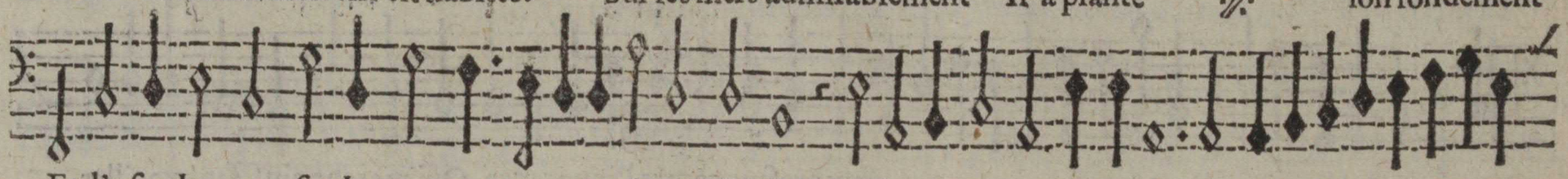

Qui ne trompe point en iurant, &
en iurant, Mais tient
sa foy
mesme à sa perte: Qui pour vn profit
deuorant
Qui
ne se laisse point aller. &
Aux presens contre l'innocence. Qui marche ainsi sans vaciller
A iamais dure en asseurance. &
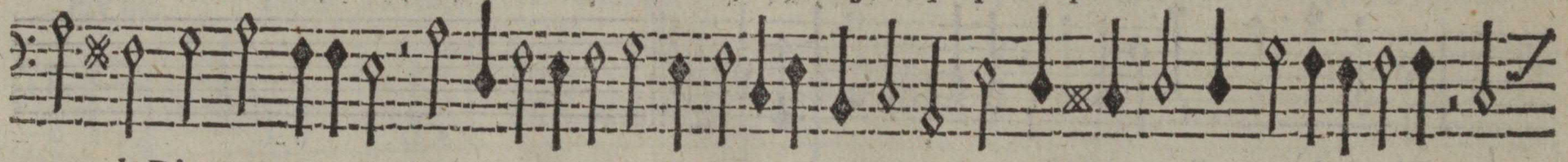


LA terre eſt au Dieu tout puiſſant, Son tour l'vniuers embraſſant, ⁘



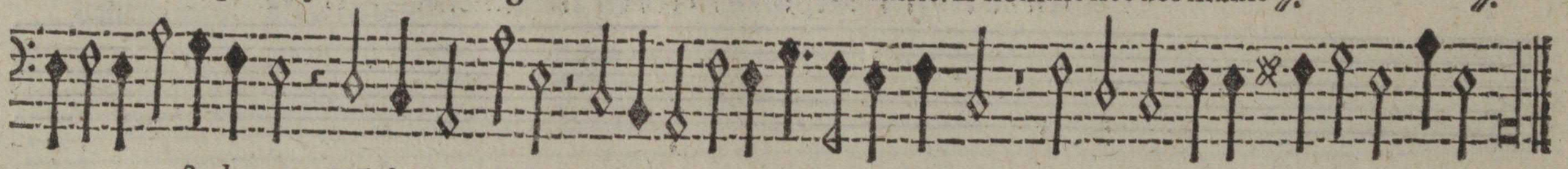
Et ceux dont elle eſt habitée: Sur les mers admirablement Il a planté ⁘ ſon fondement



Et l'a ſur les eaux ſur les eaux ar- retée. Mais l'as! ⁘ qui pourra paruenir Au mont



de Dieu pour s'y tenir Concierge de ſa maiſon de ſa maiſon ſainte? L'homme net des mains ⁘ ⁘



& du cœur Dõt le vain deſir, ⁘ n'eſt vainqueur, Et qui iamais iamais ne iure en fainte.

Du Seigneur il ſera ſe taiſt.



Rans portaux vos teſtes hauſſez, Huis éternels ſoyez dreſ-
ſez, Qu'au Roy de gloir'entrée on donne. Qui eſt il ce Roy glorieux, Qui eſt il
Vn grād guer- rier guerrier victorieux, victorieux, vi- ctorieux, C'eſt
luy que la gloire couronne, que la gloire couronne.

Vge toy mê- me ô Dieu, toy me- me ô Dieu, mon inno-
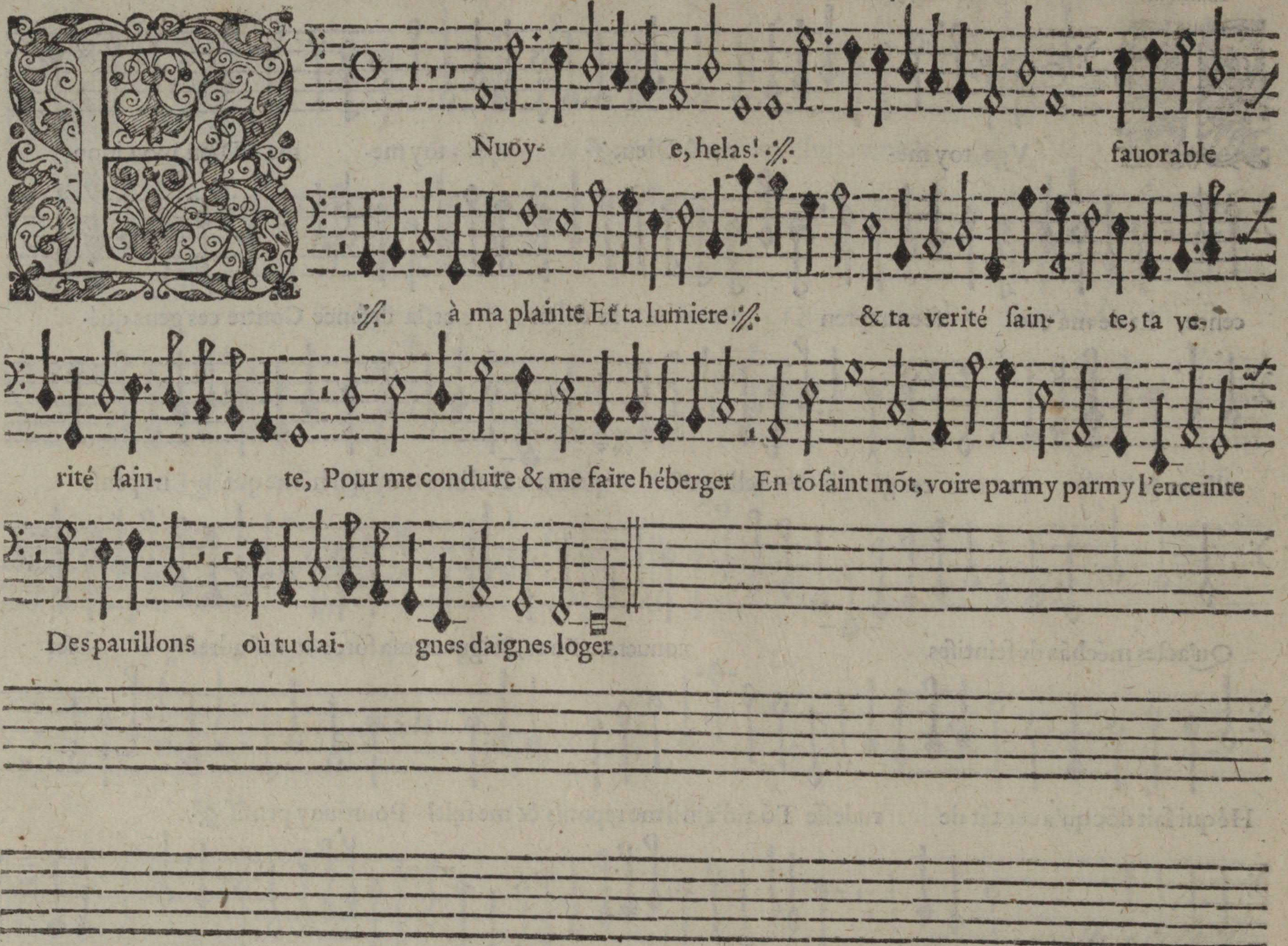
cence, Et de ma cau- ſe entrepren la défen- ce, la defence Contre ces gens qué-

relleux & peruers: ces gẽs que- relleux & peruers: Deliure moy d'ũ hõme qui ne penſe

Qu'actes méchãs de feintiſes couuers. Tu es, Seigneur, ma force & mõ adreſ- ſe:

Hé qui fait dõc qu'auec tãt de rudeſſe Tõ aid'ainſi me repouſs'& me fuit? Pourquoy penſif

cheminé-ie en triſteſſe Quãd l'ennemy m'afli- ge, m'afli- g'& me pourſuit? me:


Nuoy- e, helas! fauorable
à ma plainte Et ta lumiere & ta verité sain- te, ta ve-
rité sain- te, Pour me conduire & me faire héberger En tõ saint mõt, voire parmy parmy l'enceinte
Des pauillons où tu dai- gnes daignes loger.
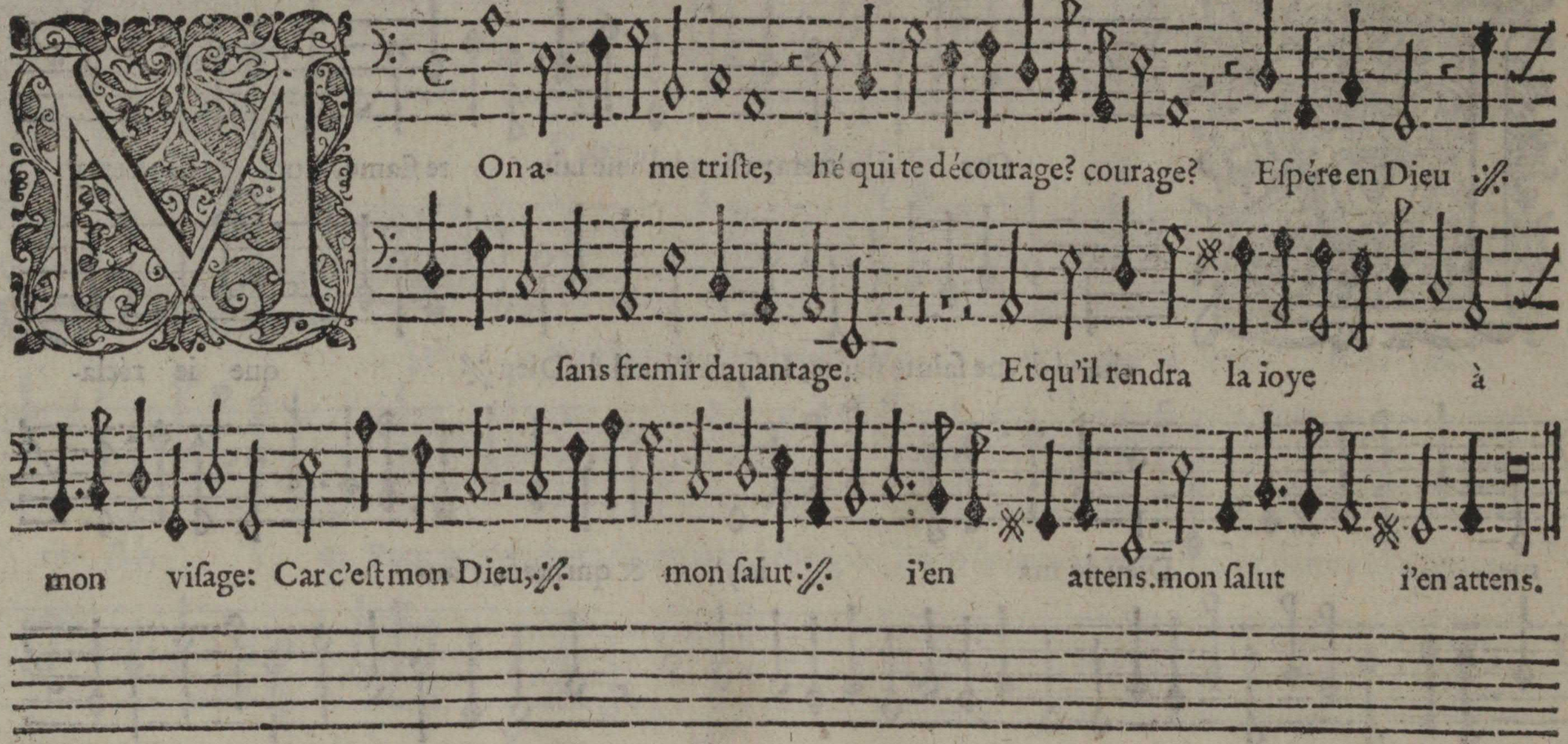
Ors i'entreray chaud d'vne ſain- te flame, Lors i'entreray

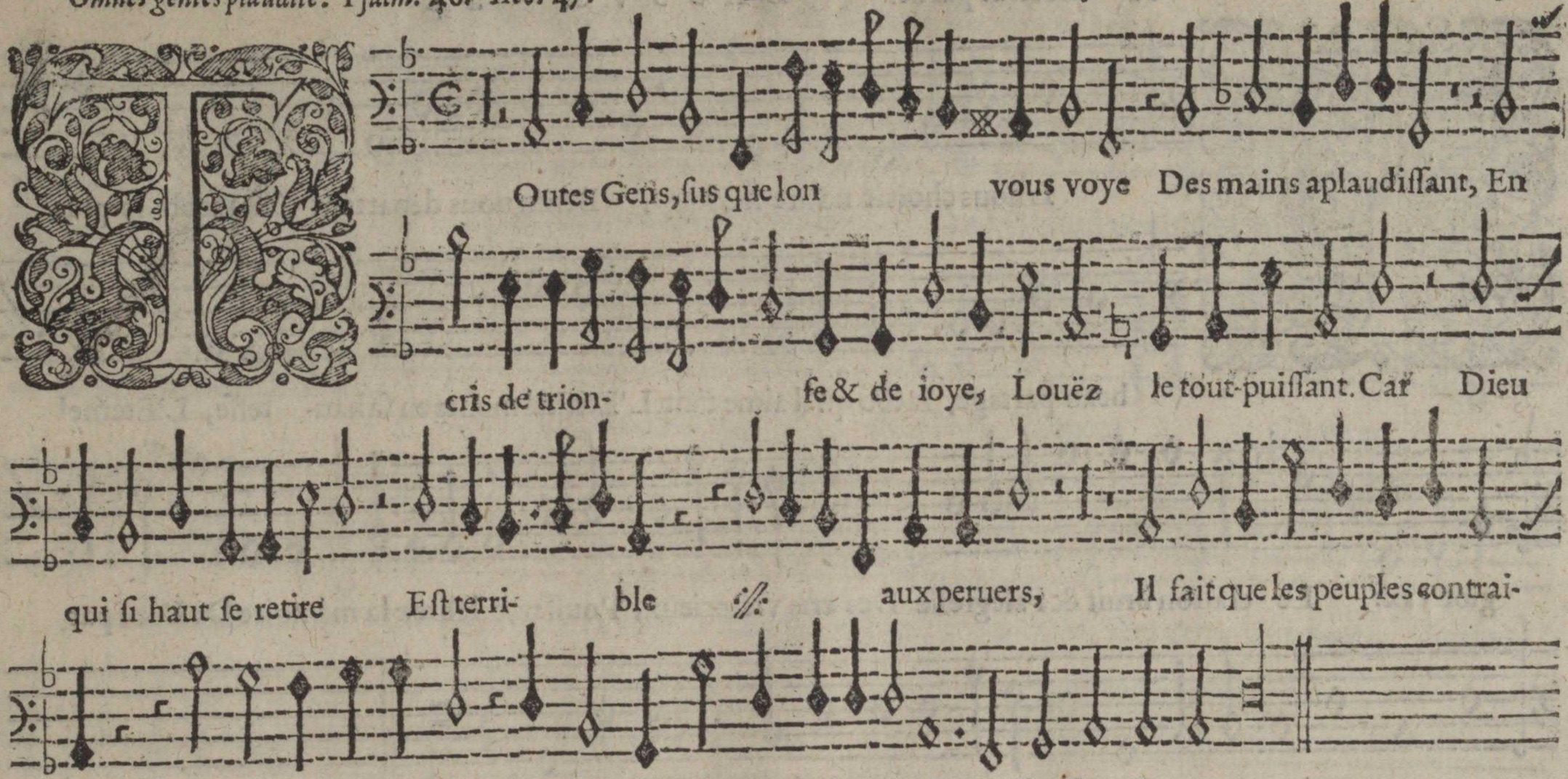
chaud d'vne ſainte flame, Iuſqu'à l'autel du Dieu ℣ que ie récla-

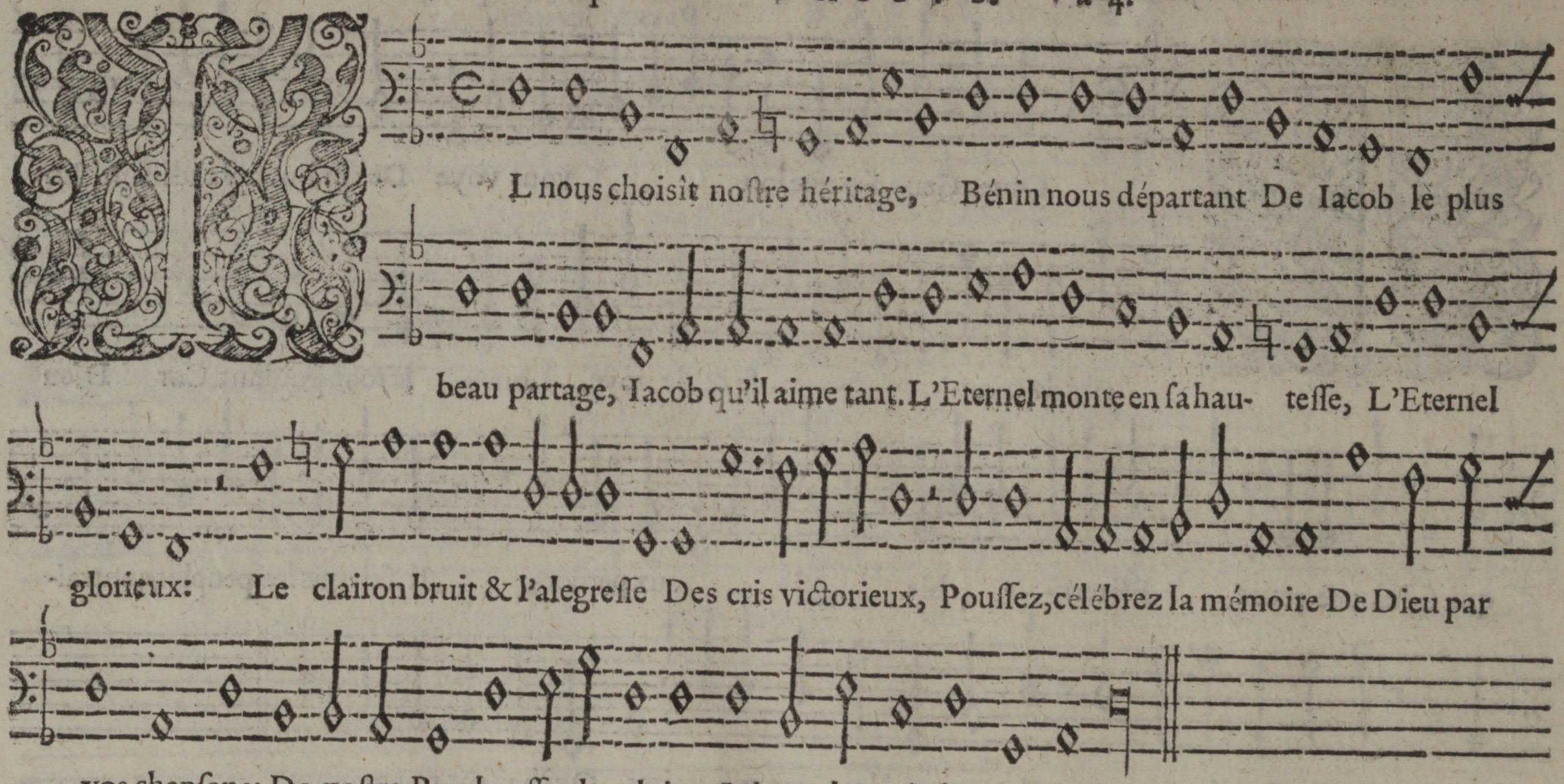
me, ℣ Dieu de ma ioy' & qui me fait ſau-

ter: Et ſur la harpe, ſur la harpe ô Dieu, Dieu de mon ame, Sans fin ie veux tes lo-
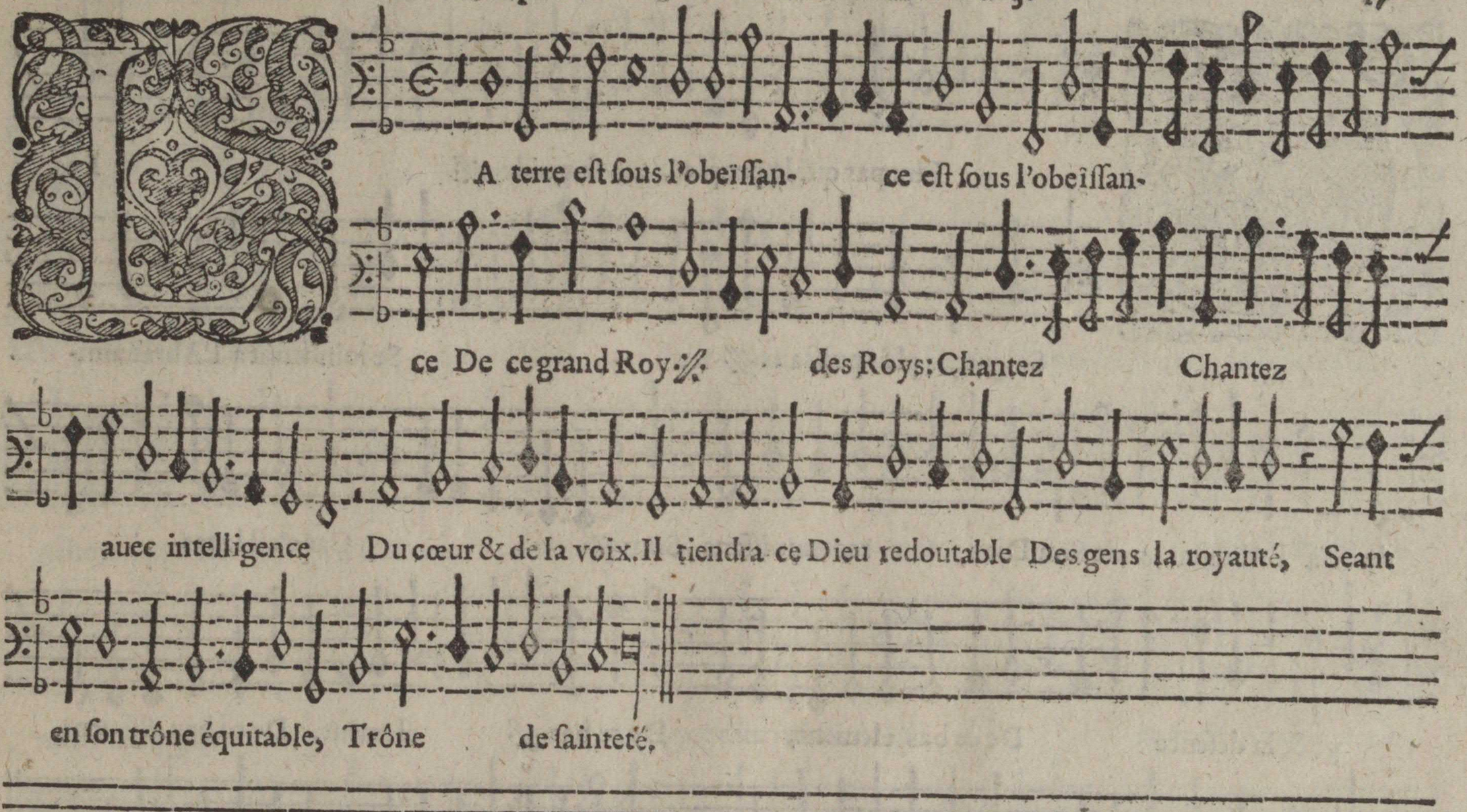
üan- ges chan- ter.


On a- me triſte, hé qui te décourage? courage? Eſpére en Dieu
ſans fremir dauantage. Et qu'il rendra la ioye à
mon viſage: Car c'eſt mon Dieu, mon ſalut i'en attens. mon ſalut i'en attens.


TOutes Gens, ſus que lon vous voye Des mains aplaudiſſant, En
cris de trion- fe & de ioye, Louëz le tout-puiſſant. Car Dieu
qui ſi haut ſe retire Eſt terri- ble aux peruers, Il fait que les peuples contrai-
res Fléchiſſent deuant nous, Il nous rend les Gens tributaires Qui baiſent nos genoux.



L nous choisit noſtre héritage, Bénin nous départant De Iacob le plus beau partage, Iacob qu'il aime tant. L'Eternel monte en ſa hau- teſſe, L'Eternel glorieux: Le clairon bruit & l'alegreſſe Des cris victorieux, Pouſſez, célébrez la mémoire De Dieu par vos chanſons: De noſtre Roy hauſſez la gloire, Ioignez les voix les voix aux ſons.


A terre eſt ſous l'obeïſſan- ce eſt ſous l'obeïſſan-
ce De ce grand Roy: des Roys: Chantez Chantez
auec intelligence Du cœur & de la voix. Il tiendra ce Dieu redoutable Des gens la royauté, Seant
en ſon trône équitable, Trône de ſainteté,
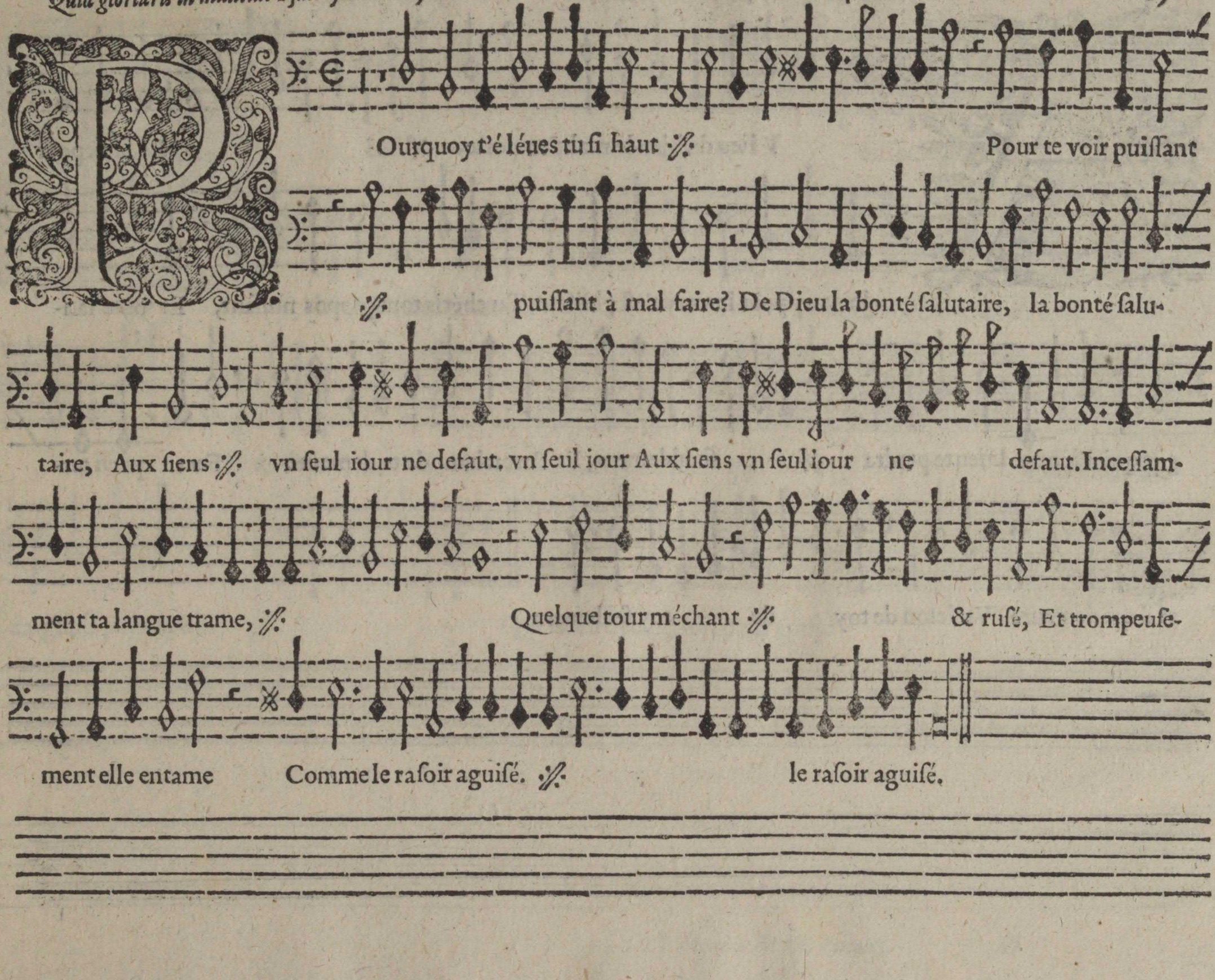


Eux par qui le peuple se guide, ℣. Les

Seigneurs plus puiſsans ℣. Se ioindront à l'Abrahami-

de à l'Abraha- mide Son Dieu reconnoiſſans. Son: ℣. Car c'eſt la tar-

ge & la défence De ce bas élément, De ce bas ℣. élément, De ce bas élément,

Grand Dieu qui ſur toute puiſſance, qui ſur toute puiſſance S'éléue ℣. S'éléue infinement. ℣.


Ourquoy t'éléues tu ſi haut
Pour te voir puiſſant
puiſſant à mal faire? De Dieu la bonté ſalutaire, la bonté ſalu-
taire, Aux ſiens
vn ſeul iour ne defaut, vn ſeul iour Aux ſiens vn ſeul iour ne defaut. Inceſſam-
ment ta langue trame,
Quelque tour méchant
& ruſé, Et trompeuſe-
ment elle entame
Comme le raſoir aguiſé.
le raſoir aguiſé.
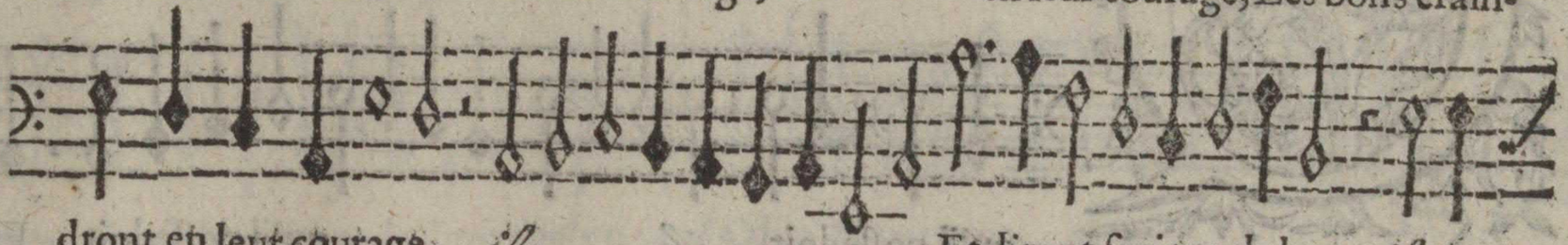
A V lieu du bien le mal t'emporte, ℣. Le faux pour

le vray pour le vray t'eſt plaiſant, Tu chéris tout propos nuiſant, Et toute lan-
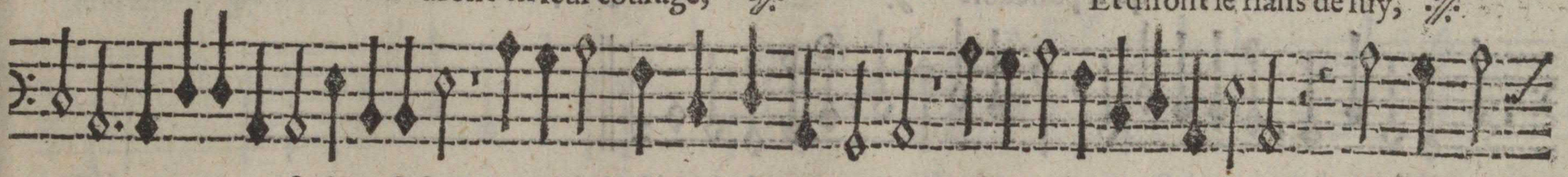
gue qui raporte. Dieu te perdra ℣. finablement, Et t'arrachant de ta demeure Fera qu'en ter-

re il ne demeure Vn ieton de toy de toy ſeulement.
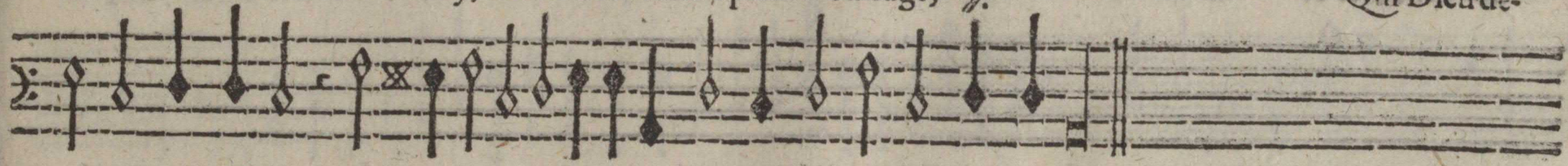
LEs bons craindront en leur courage, en leur courage, Les bons crain-



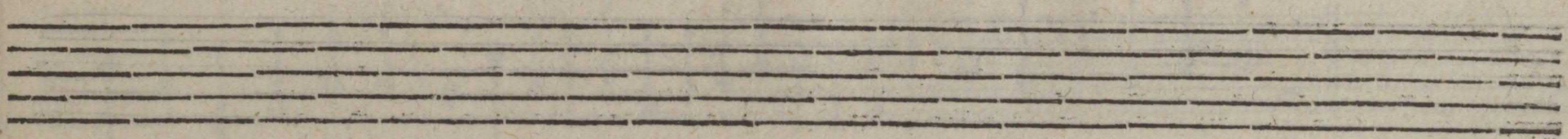
dront en leur courage, ℣. Et diront ſe rians de luy, ℣.

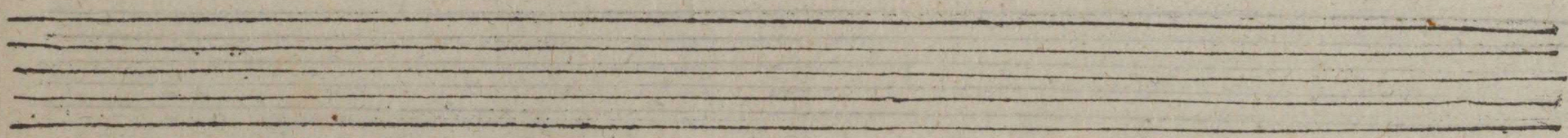


ſe rians de luy, Le voila l'homme plein d'outrage, ℣. Qui Dieu dé-
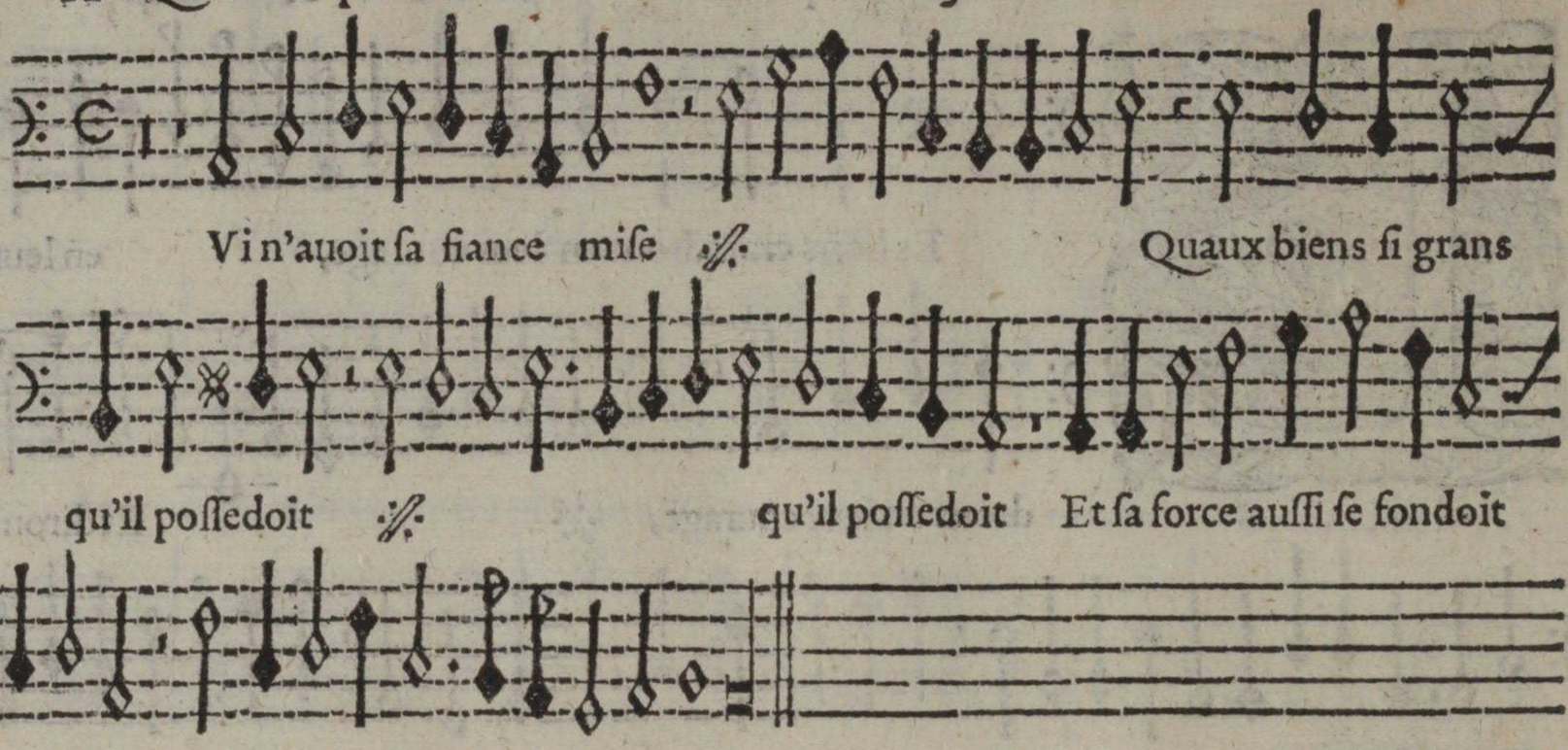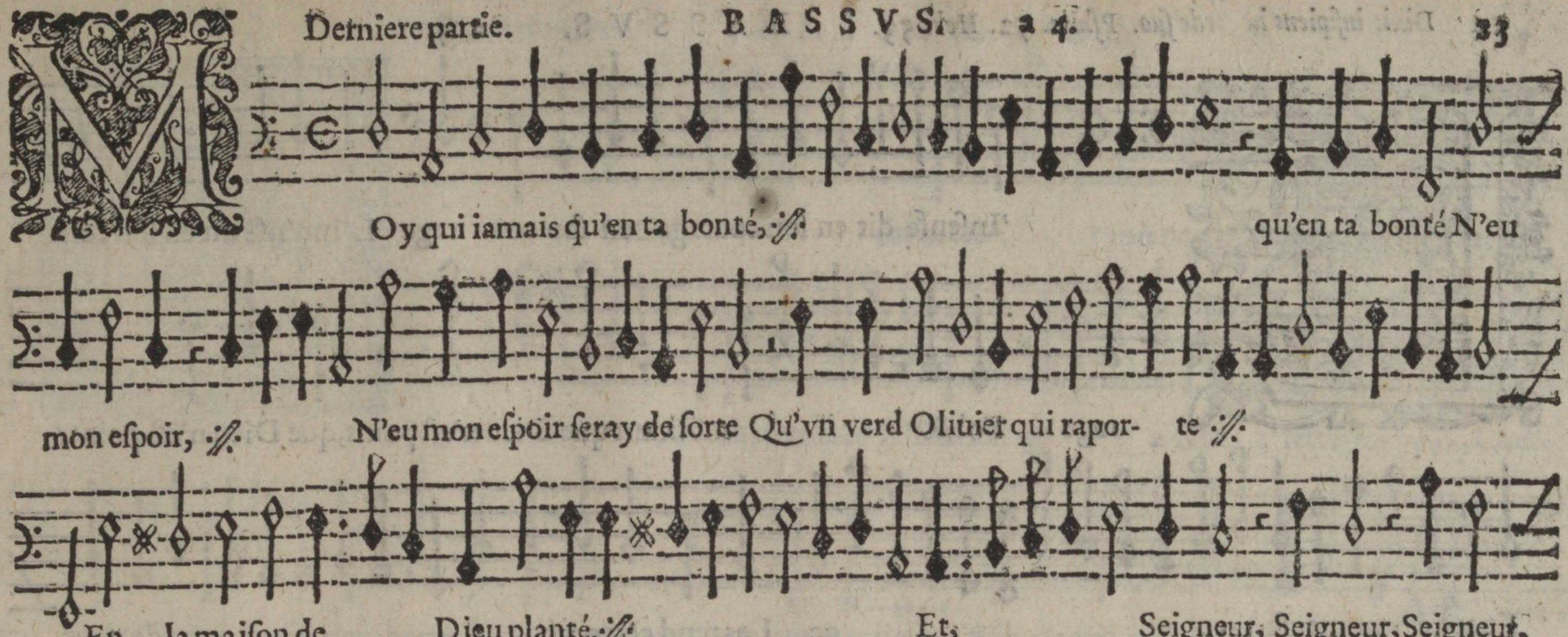


daignoit pour apuy: ℣. Qui Dieu dédaignoit pour apuy:



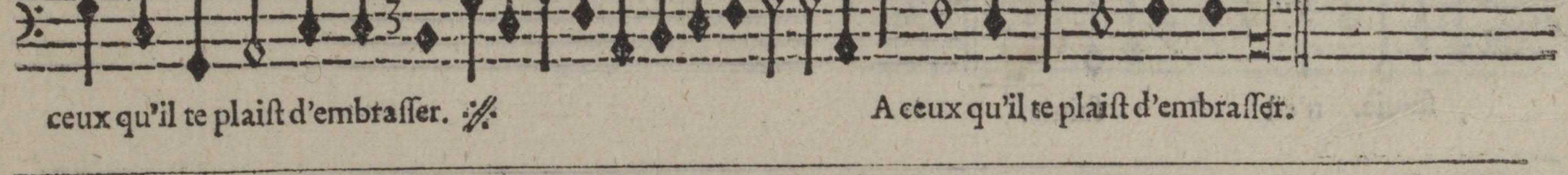





Vi n'auoit ſa fiance miſe
Quaux biens ſi grans
qu'il poſſedoit
qu'il poſſedoit Et ſa force auſſi ſe fondoit
Sur ſa malice & ſa faintiſe. Sur ſa malice & ſa faintiſe.



Moy qui iamais qu'en ta bonté, ℣. qu'en ta bonté N'eu



mon eſpoir, ℣. N'eu mon eſpoir ſeray de ſorte Qu'vn verd Oliuier qui rapor- te ℣.

En la maiſon de Dieu planté. ℣. Et, Seigneur, Seigneur, Seigneur,

de cette iuſtice Ie te béni- ray ſans ceſſer, ℣. Attendant ton nom ſi propi- ce A

ceux qu'il te plaiſt d'embraſſer. ℣. A ceux qu'il te plaiſt d'embraſſer.

L'Insensé dit en son courage en son cou- rage L'Incensé dit en son cou-

rage Fol & méchant que Dieu n'est point, que Dieu n'est point,

Et cette venimeuse ra- ge Les rend corrompus de tout

point, Horrible est le cours de leur vie, D'vn tout seul bon- té n'est
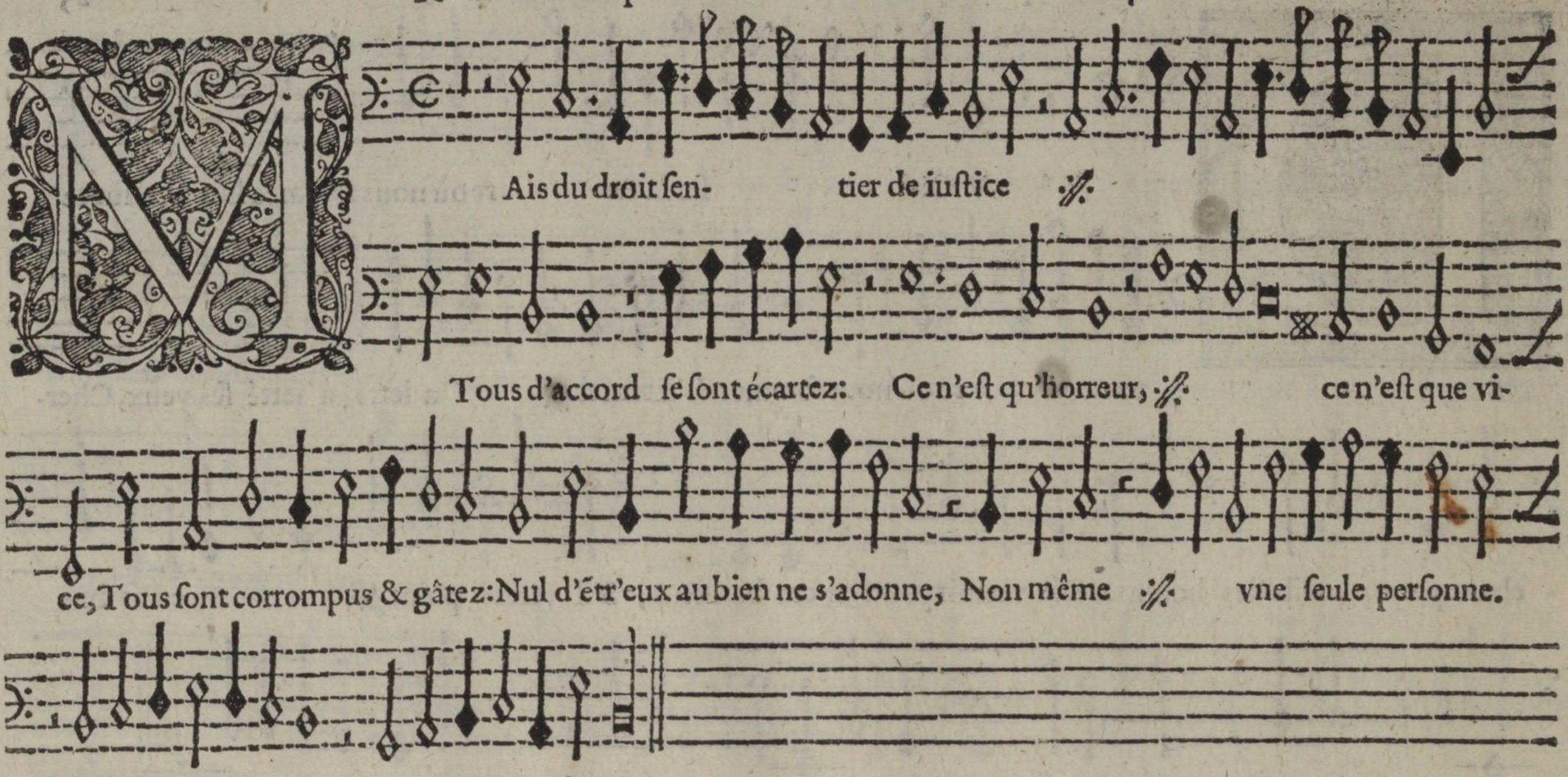
suiuie. n'est suiuie.

DV Ciel sur la ter- re où nous sommes Du Ciel sur la

ter- re où nous sommes L'Eternel a ietté a ietté ſes yeux, Cher-

chant parmy les fils des hommes S'il verroit point en ces bas lieux, S'il verroit point en ce bas

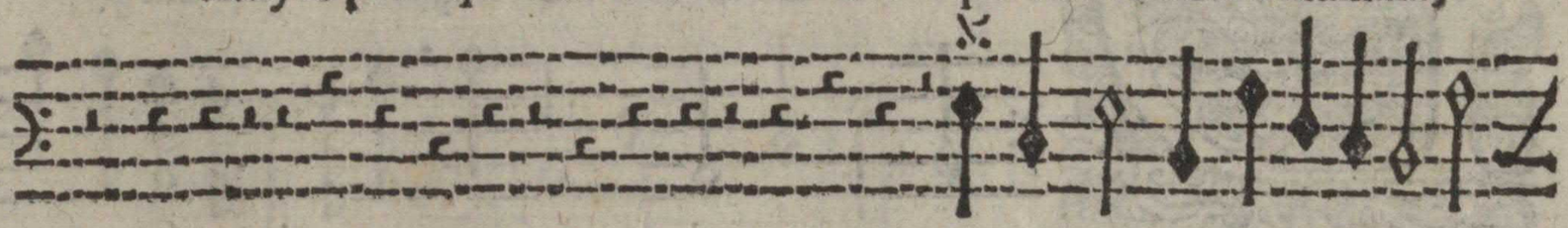
lieux Quelqu'vn pourueu d'in- telligence Et qui ſuiuiſt ſon ordon- nance: ſon or- donnance.


Mais du droit ſen- tier de iuſtice
Tous d'accord ſe ſont écartez: Ce n'eſt qu'horreur, ce n'eſt que vi-
ce, Tous ſont corrompus & gâtez: Nul d'ẽtr'eux au bien ne s'adonne, Non même vne ſeule perſonne.
vne ſeule perſonne.
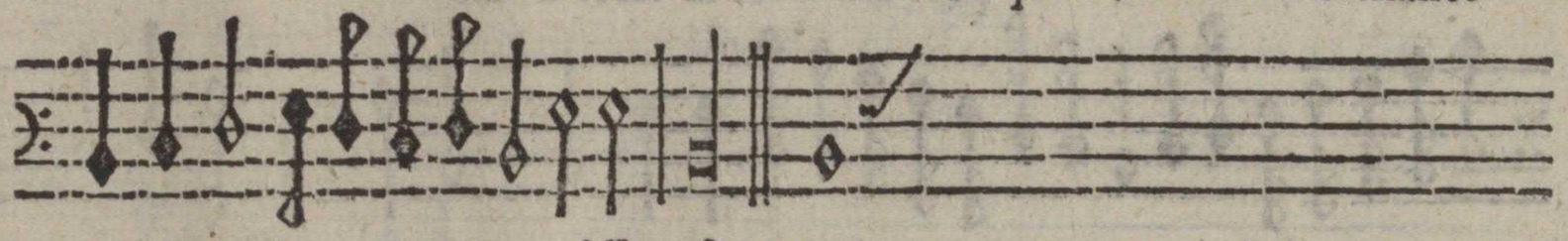




Eray-ie point qu'ils me con- noiſſent Ces peruers au cœur inhumain,



Et qui n'ont nulle ſouuenance



D'inuoquer la Tou- te-puiſſance?

E crainte leur ame frapée Tremblera ⁘ Tremblera ſans aucun pro-

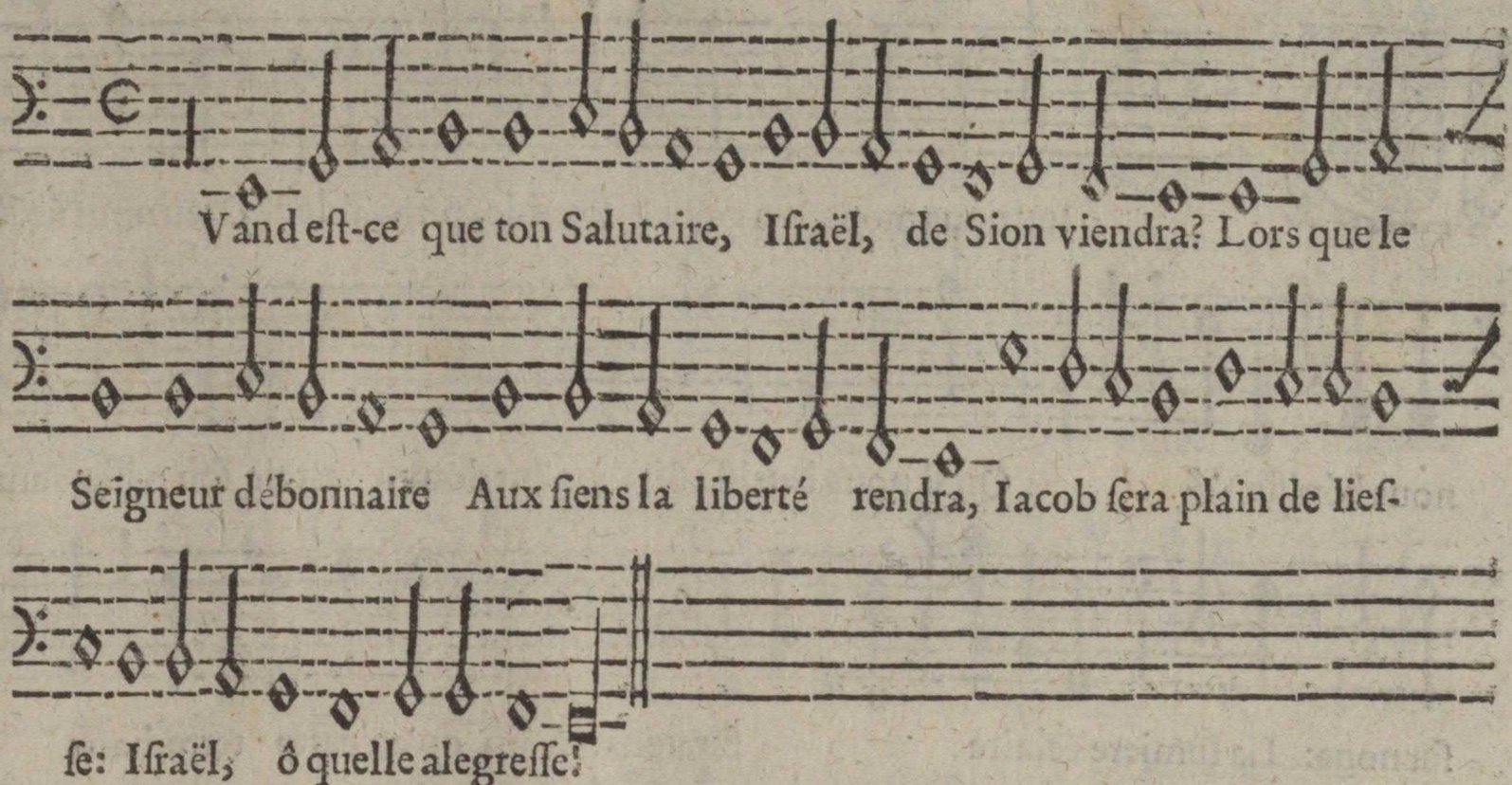
pos: Car Dieu la force a diſ- ſipé-

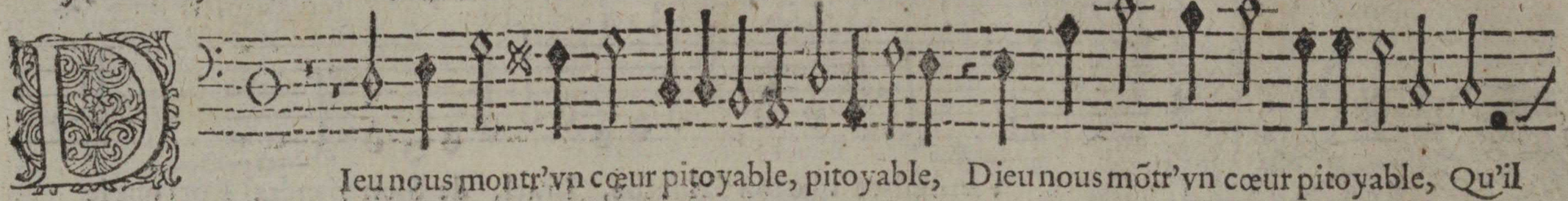
e De ceux qui troublent ton repos: Ils tomberont Ils tombe-

ront ⁘ couuers de hon- te, ⁘ Puis que Dieu n'en fait point de conte. ⁘

Puis que Dieu n'en fait point de con- te.




Vand eſt-ce que ton Salutaire, Iſraël, de Sion viendra? Lors que le
Seigneur débonnaire Aux ſiens la liberté rendra, Iacob ſera plain de lieſ-
ſe: Iſraël, ô quelle alegreſſe!


Dieu nous montr'vn cœur pitoyable, pitoyable, Dieu nous mõtr'vn cœur pitoyable, Qu'il
nous béniſſe ℣. Qu'il nous beniſſe & nous ſoit doux, Et de ſon viſage amiable La lumiere éclaire
ſur nous: La lumiere éclaire ſur nous: A fin qu'en cette terre baſſe cette terre baſſe Ton che-
min ℣. ſe puiſſe tenir, Et ſur toutes Gens paruenir ℣. Le ſalut promis
promis de ta grace, Le ſalut promis de ta grace.
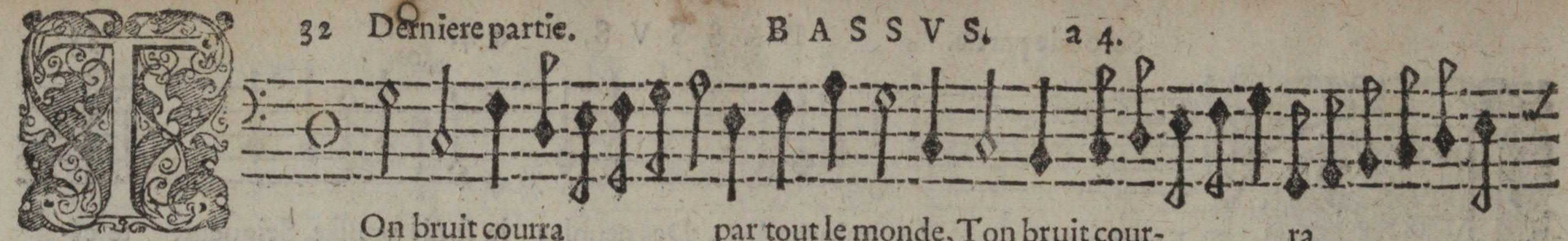
Es peuples: La foule preſſée, Des peuples la foule preſſée, Seigneur, te cé-

lébre en tout lieu; Ouy; Ouy, tous peuples d'vne penſée Te réuérent
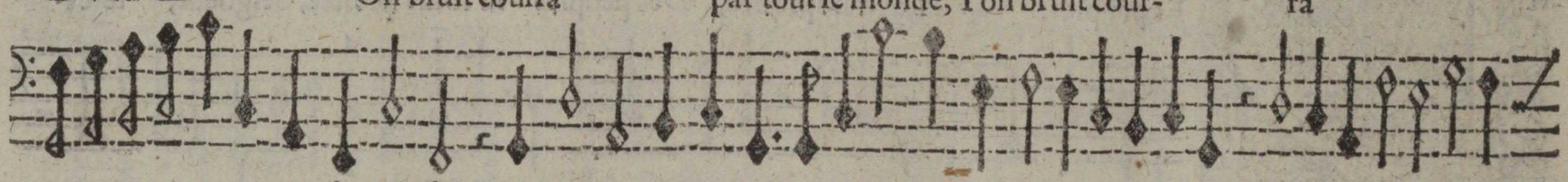
com- me leur Dieu: Toutes Gens ſau- tent ſau- tent

d'alegreſſe ℣ ſautent d'alegreſſe Sous ton iuſte gouuernement, ℣ Voy-

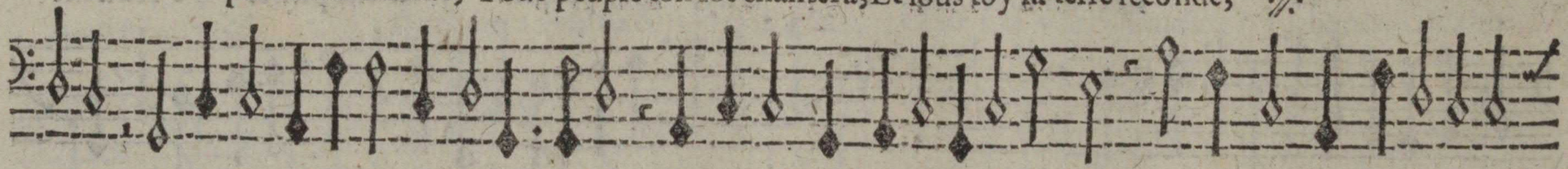
ans tout aller droite- ment, En la terre auec ton adreſſe. ℣
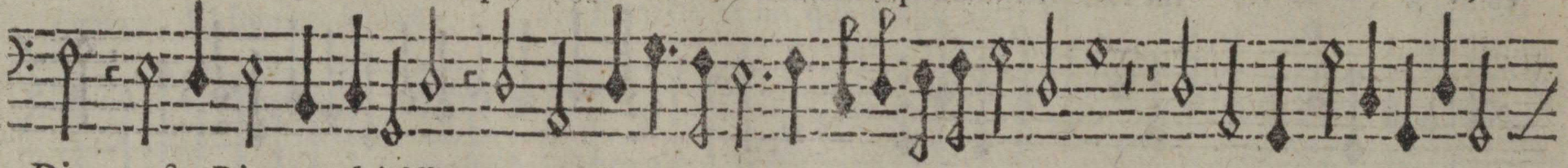


On bruit courra par tout le monde, Ton bruit cour- ra
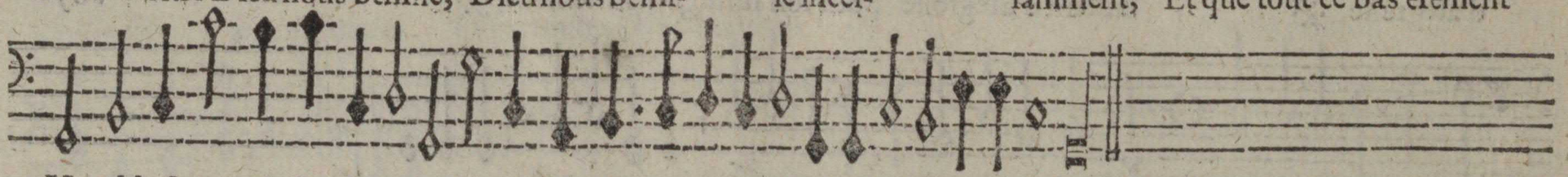


par tout le monde, Tout peuple ton los chantera, Et ſous toy la terre féconde, ℣.



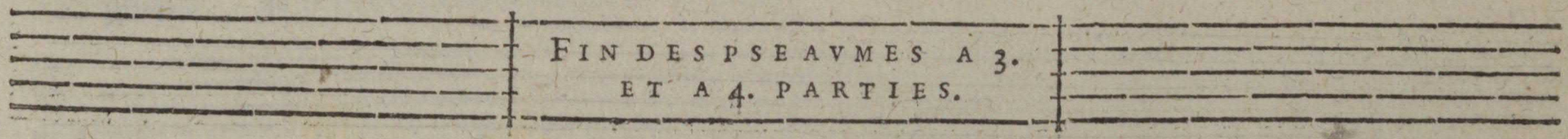
Force fruits ℣. nous rapor- tera. Force fruits nous raportera. Or Dieu noſtre Dieu nous béniſſe, Or



Dieu noſtre Dieu nous béniſſe, Dieu nous béniſ- ſe inceſ- ſamment, Et que tout ce bas élément



Humble ſe voue à ſon ſeruice. ſe voue à ſon ſeruice. ℣.



FIN DES PSEAVMES A 3. ET A 4. PARTIES.

Eigneur, entens à mon secours, Seigneur, ta faueur me soit pron-

te, ta faueur me soit pronte, Soyẽt confus, ⁘ & couuers de

honte, Soyẽt confus & couuers de honte, Ceux qui veulent finir mes iours: ⁘ Qui m'eſt contrai-

re & me trauerſe ⁘ Sans hõneur tombe à la renuerſe. tombe à la renuer-

ſe. ⁘ tombe à la renuerſe. ⁘



N arriere auec mépris auec mépris En ar- riere auec mépris Re-

tournét chargez d'infamie ⁘ Ceux qui d'vne bouche enne-

mie Lâchent ſur moy ⁘ cris deſſus cris: ⁘ Rempor-

tans pour iuſte ſalaire La honte ⁘ qu'ils me penſoyent faire. La honte qu'ils me penſoyent faire.

Mais ceux qui te vont recherchant, ℣. En toy ſoyent

comblez d'alegreſſe; ℣. Quiconque à ton ſalut s'adreſſe

℣. T'honore tou- ſiours de ce chant: ℣.

Du Seigneur la grace infinie ℣. A iamais ſoit ſainte & bénie. A iamais ſoit

A iamais ſoit ſainte & bénie. ℣.

R si me faut-il con- fesser Or si me faut
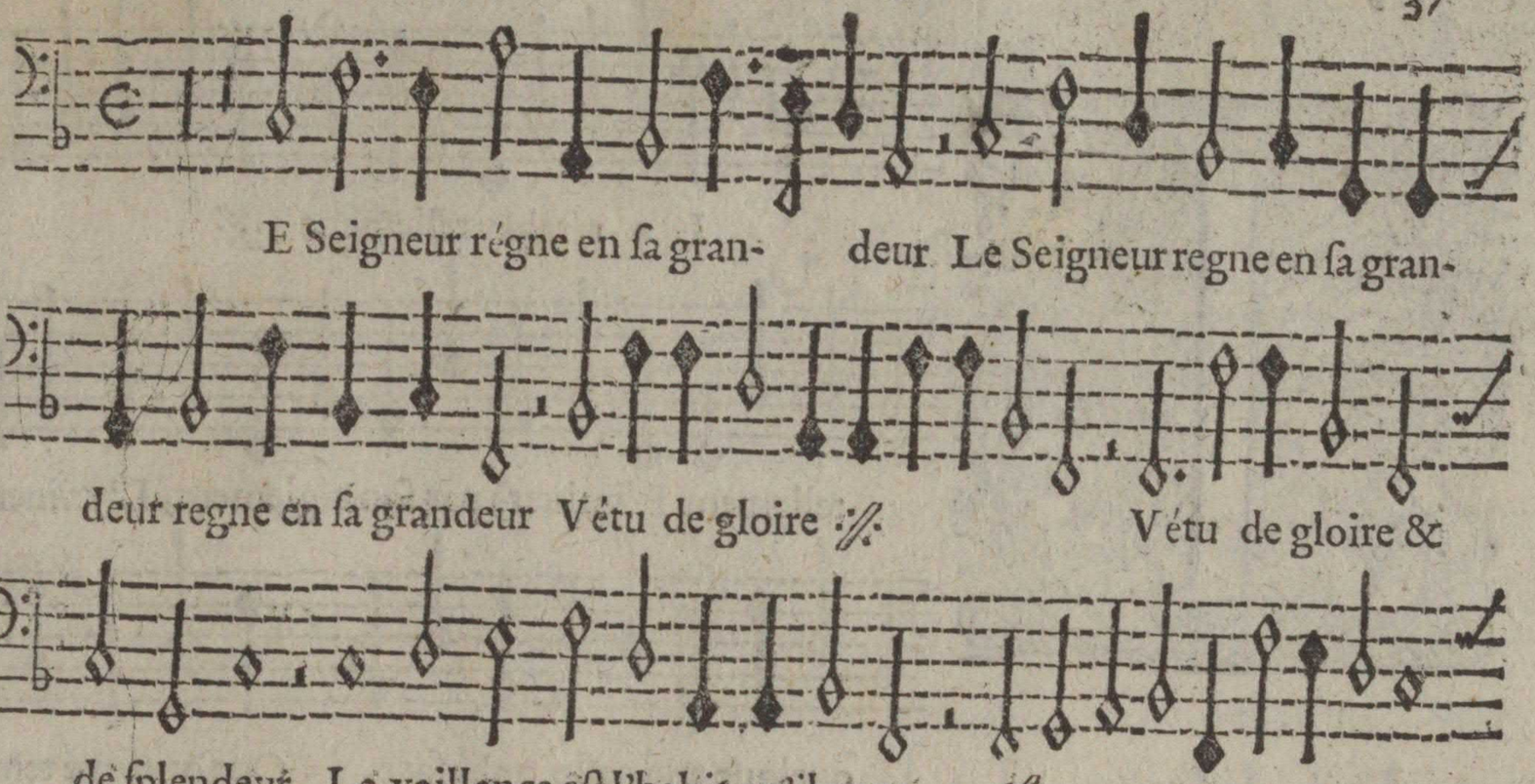
il confesser confesser, Or si me faut-il confesser Que ie suis pauur'& miserable:

Hélas! Helas! donc,ô Dieu pitoyable, Vueille à mon secours t'auan-
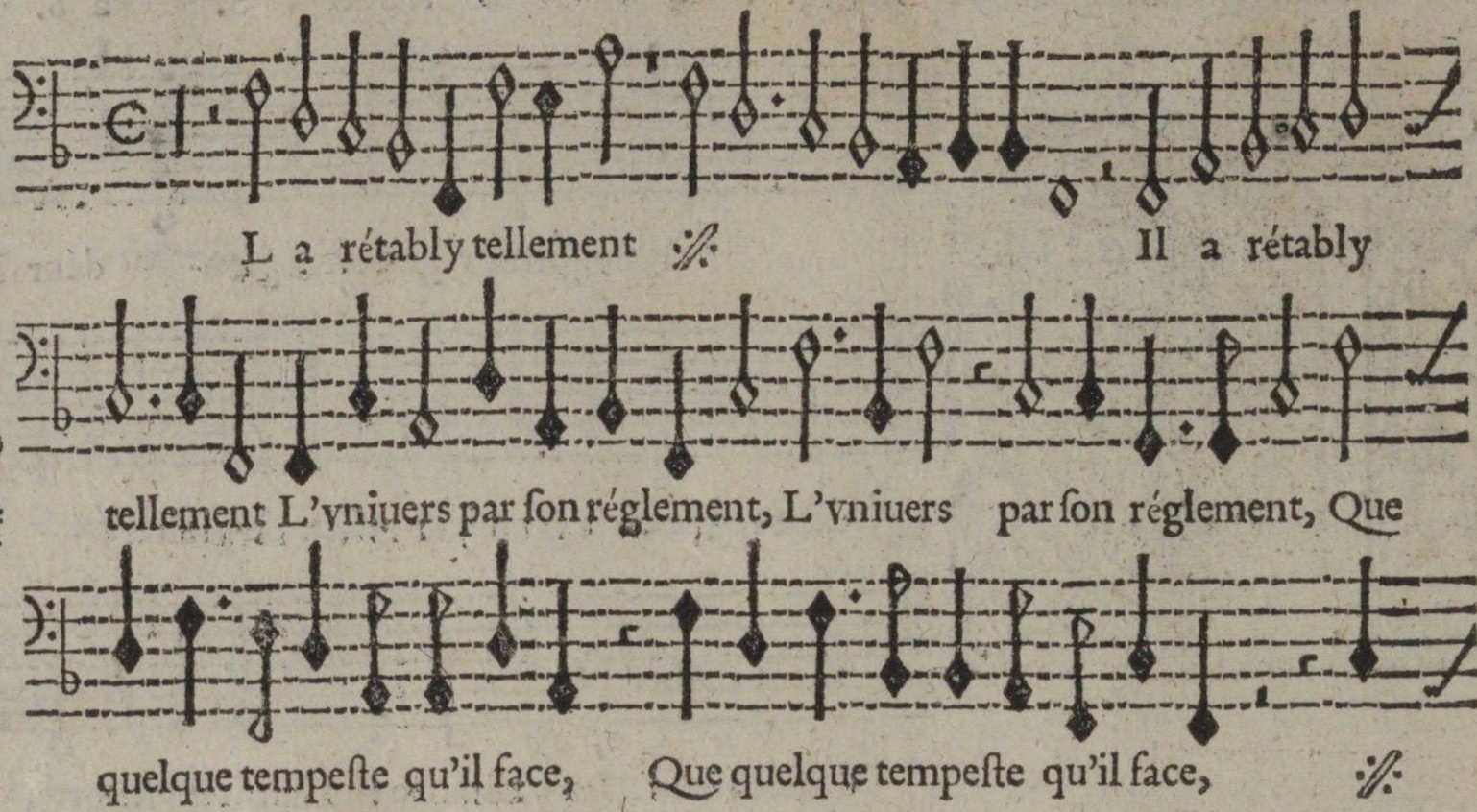
cer: t'auancer: Vueille à mõ secours t'auancer: O toy mon salut & ma garde, O toy
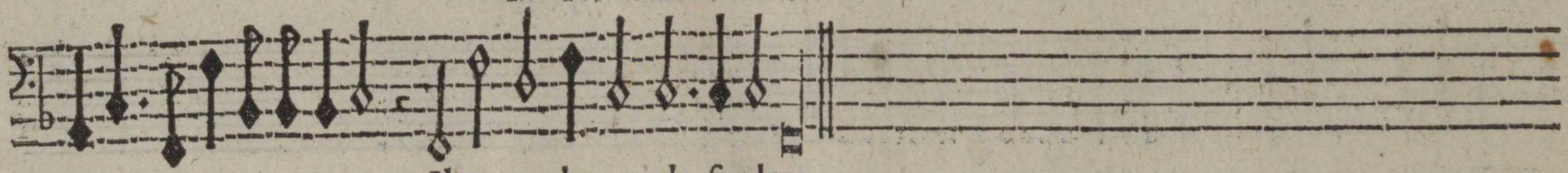
mon salut & ma garde, Seigneur,plus long tans ne retarde. plus long tans ne retarde.




E Seigneur régne en ſa gran- deur Le Seigneur regne en ſa gran-
deur regne en ſa grandeur Vétu de gloire Vétu de gloire &
de ſplendeur. La vaillance eſt l'habit qu'il porte,
Et ſe ceint de puiſſance forte.




L a rétably tellement
Il a rétably
tellement L'vniuers par ſon réglement, L'vniuers par ſon réglement, Que
quelque tempeſte qu'il face, Que quelque tempeſte qu'il face,


Il ne peut bouger de ſa place.

LE trône de ta Royauté ⁘ Eſt fondé dés l'E-

ternité, Deuant que le ſiecle eût naiſſance ⁘ E-

toit ton eſtre ⁘ & ta puiſſance. Les fleu- ues ſe ſont rehauſſez, Seigneur, Sieg-

neur, Les abois courrouſſez Des fleu- ues grondans Des fleu- ues grondans

ſe lamentent. Et des eaux ⁘ les vagues s'augmentent.

MAis Dieu qui régne au firmament ℣. qui regne au firmament, ℣.

Mais Dieu qui regne au firmament ℣. Tonne bien plus terriblement Tonne bien plus terri- ble-ment ℣. Que les flots de la mer profonde Et toutes les ra- ges de l'onde.

Et toutes les rages ℣. de l'onde.

Que tes témoignages ſaints O que tes témoignages ſaints que tes

témoigna- ges ſaints Seigneur, Seigneur, ſe découurent cer-

tains! Seigneur, Seigneur, ſe découurent certains! ſe découurent certains! Qu'à ta maiſon ⁘ eſt conue-

nable Qu'à ta maiſon ⁘ Qu'à ta maiſon eſt conuenable! La ſainteté tou-

ſiours durable! touſiours durable!



Sſis le lõg des eaux le lõg des eaux Aſſis le long des eaux qui bagnent

qui baig- nent la contrée Où ſe voit Babylon, l'ame d'en-

nuis outrée, Nous plaigniõs nos malheurs: Et dés l'heure ô Sion, que ta gloire abaiſſée

S'offroit deuant nous yeux, helas! helas! cette penſée cette penſée Nous fon-

doit tout en pleurs.

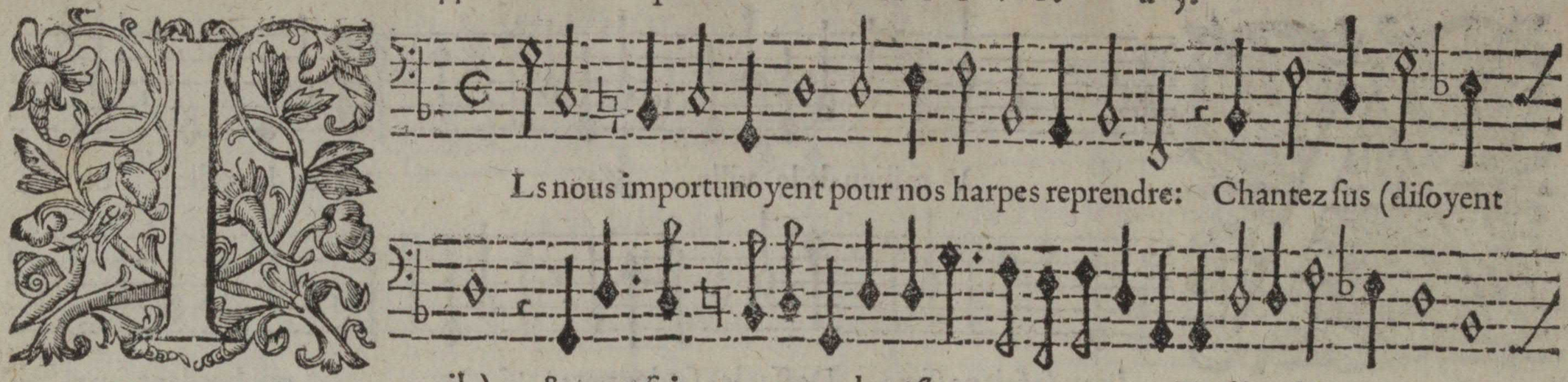
A V milieu de la ville de la ville où

l'eau ſe fait paſſage, Deſſus les ſaules vers qui bordent ſon ri-
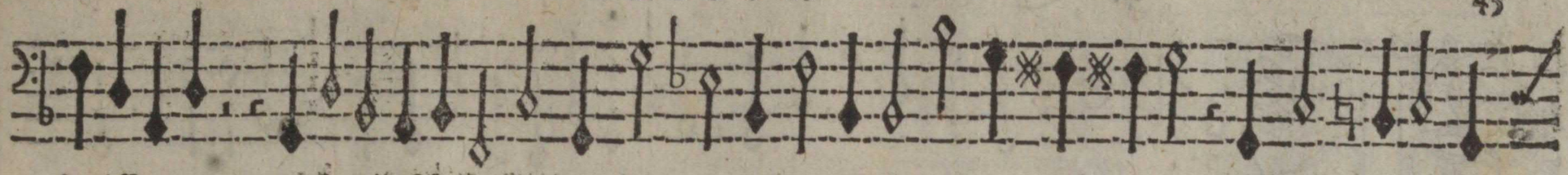
uage, En piteuſes façons. Chacun nonchalamment pendoit ſa

triſte ly- re, Et ceux, las! qui captifs nous a- uoyẽt ſçeu conduire,
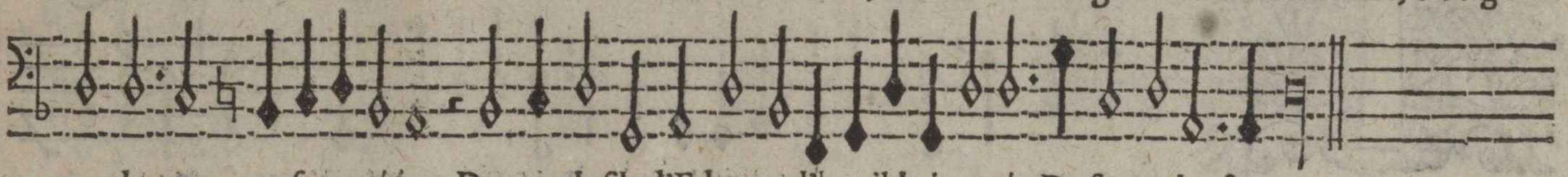
Nous parloyent de chan- ſons. Nous parloyẽt de chanſons.
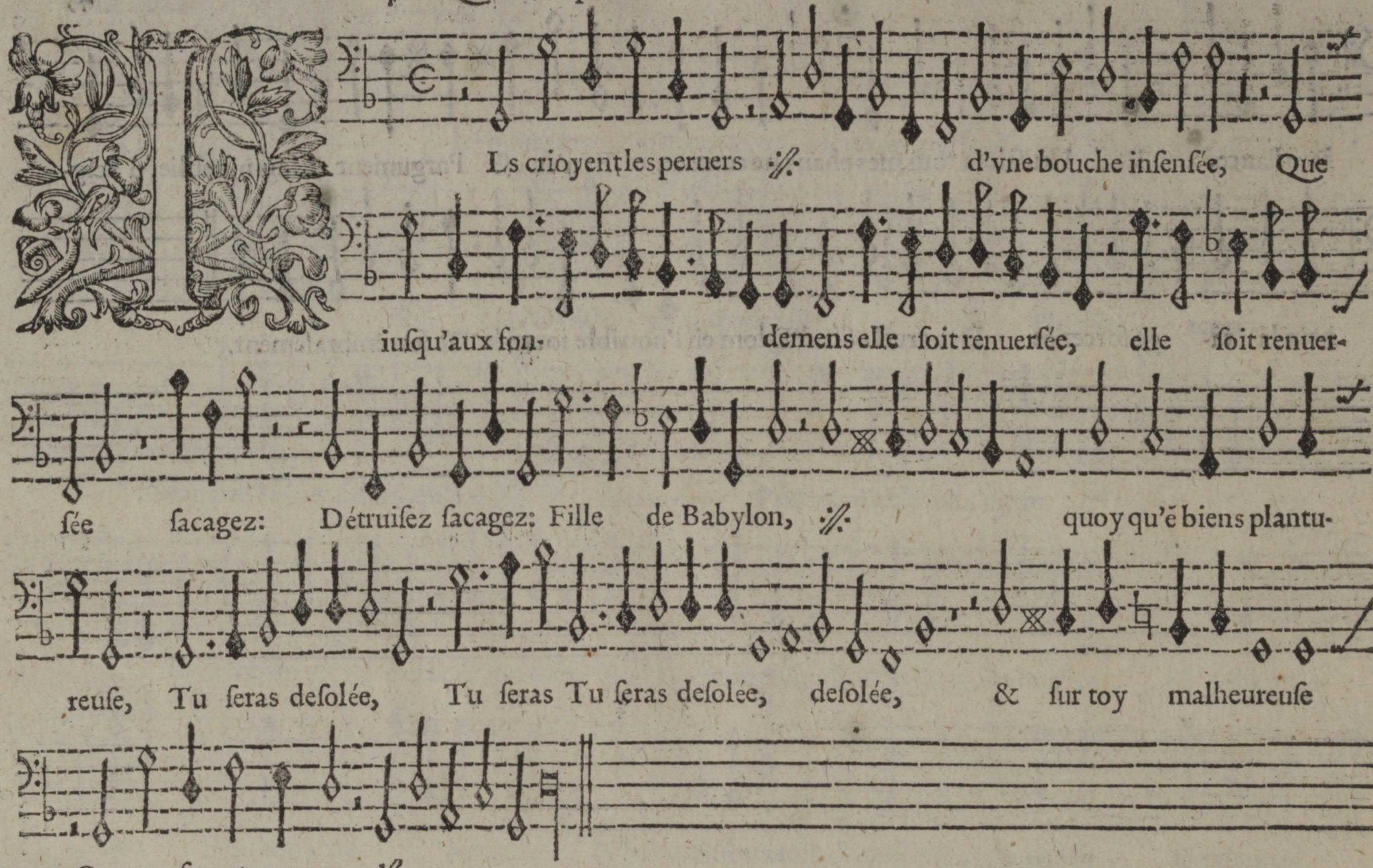


Ls nous importunoyent pour nos harpes reprendre: Chantez ſus (diſoyent ils) & nous fai- tes entendre :// De Sion les accors: Las! Non pas Ié- ruſalem, qu'ẽ oubly ie t'ais miſe, Pluſtoſt puiſſe ma dextre :// à ſonner bien apriſe Percluſe deuenir: Muette à mon palais ſoit ma langue attachée Si d'autre a- fection i'ay mon ame touchée N'y dautre ſouuenir. Si quelque autre penſer me donneé
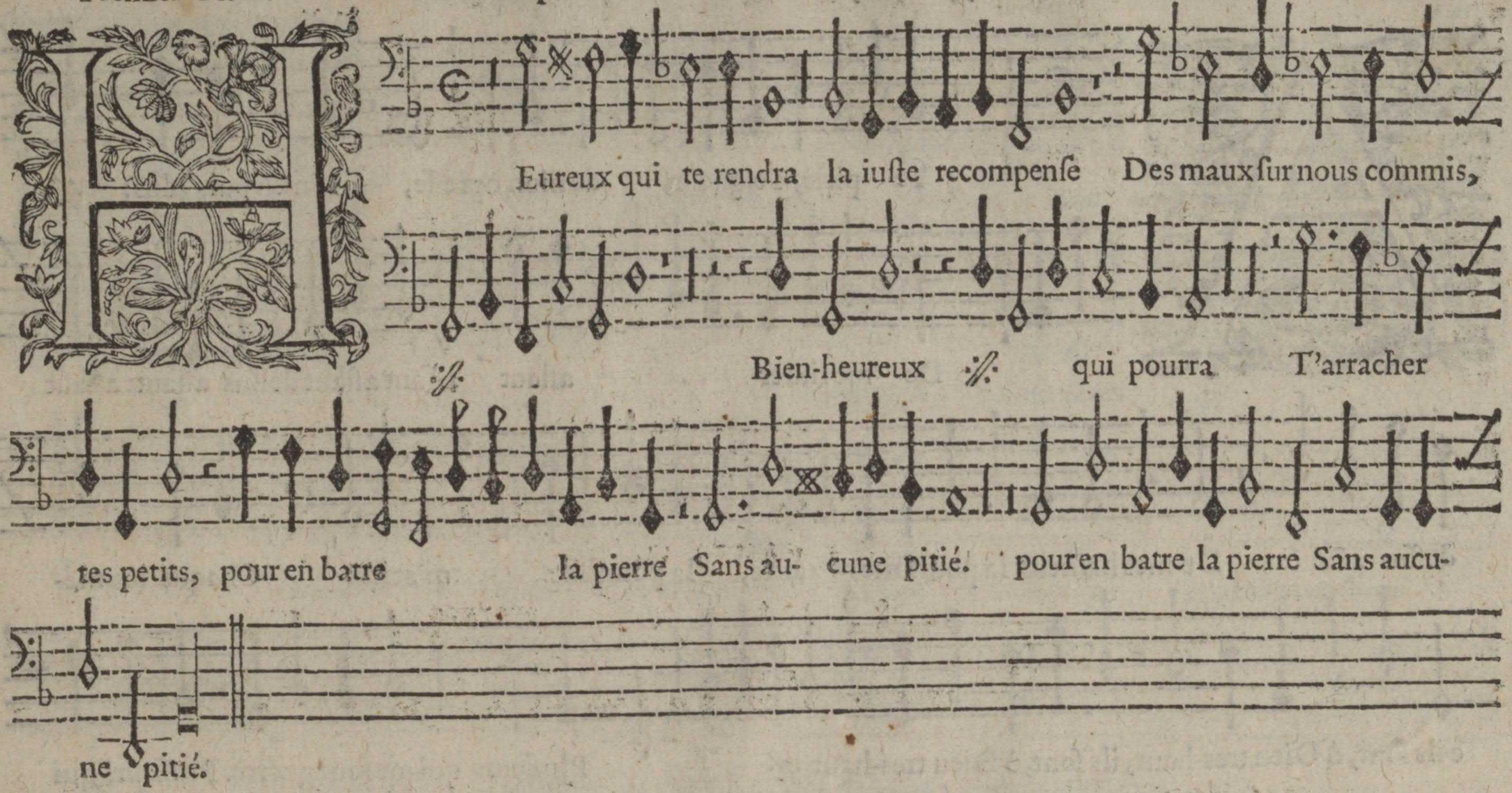


iouïſſance, Et ſi Ieruſalem tous mes chans ne commence, Et n'en eſt l'argument. Mais n'oublie, ô Seig-



neur la ra- ge forcenée Des cruels fils d'Edom en l'horrible iournée De ſon embraſement.


Ls crioyent les peruers
d'vne bouche insensée, Que
iusqu'aux fon-
demens elle soit renuersée, elle soit renuer-
sée sacagez: Détruisez sacagez: Fille de Babylon,
quoy qu'ẽ biens plantu-
reuse, Tu seras desolée, Tu seras Tu seras desolée, desolée, & sur toy malheureuse
Ces tors seront vangez.


Eureux qui te rendra la iuſte recompenſe Des maux ſur nous commis,
Bien-heureux qui pourra T'arracher
tes petits, pour en batre la pierre Sans au- cune pitié. pour en batre la pierre Sans aucu-
ne pitié.

A Ye pitié, Seigneur, de mon opreſſe, Ie n'en puis plus:

De me liurer aſſaut aſſaut aſſaut deſſus aſſaut: aſſaut

deſſus aſſaut: De mes haineux la pourſuite m'aterre, la pourſuite m'aterre Chaque iourné-

e ils ſont, ô Dieu tres-haur, ils ſont, ô Dieu tres-haur, Pluſieurs qui me font guerre. Pluſieurs qui

me font guerre.

A

Chaque fois que d'éfroy ie soupire que d'éfroy ie soupire

Droit en ton sein mon espoir se retire:

Pour sa promesse enuers moy enuers moy enuers moy si fidéle: Que me peut faire

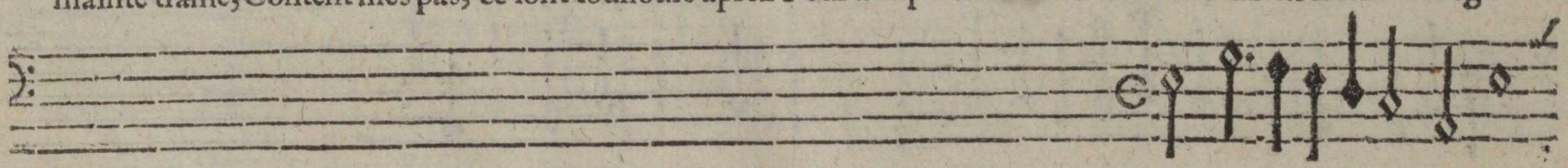
ayant Dieu pour garant, La chair La chair La chair frêle & mortéle?
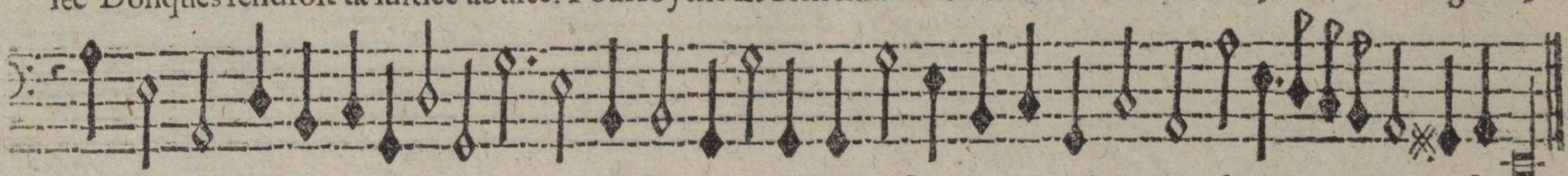


E ne dy rien qu'au contraire ils n'expoſent, Tous leurs diſcours pour mon mal

ſe compoſent: Entr'eux ſouuent ils s'aſſemblent exprez Et cauteleux deſſeignent

mainte trame, Content mes pas, & ſont touſiours aprez Pour atraper mon ame. Leur mauuaîtié finement dégui-



ſée Donques rendroit ta iuſtice abuſée? Pourroyent-ils bien frauder ton châtiment? Non non, Seigneur,



Seigneur vain'eſt leur eſpérance: Car ton couroux renuerſe renuerſe en vn momẽt Le peuple qui t'ofence.

A longue fui- te en détours éga-

ré- e De mon exil ne las-tu meſurée? ne las-tu meſurée?

Nas-tu, Seigneur, de toutes mes miſéres Tenu regiſtre Tenu regiſtre & cotté mes douleurs &

cot- te mes douleurs De dans tes commentai- res? tes commentaires?



Es que i'inuoque & luy fay ma priere Ie voy tourner ℣.

mes haineux en arriere, Que ie suis fier de sa promesse sainte! En Dieu i'es-

pére: ℣. auec vn tel garant De l'homm'auroy-ie crainte?

De l'homme auroy-ie crainte? ℣.
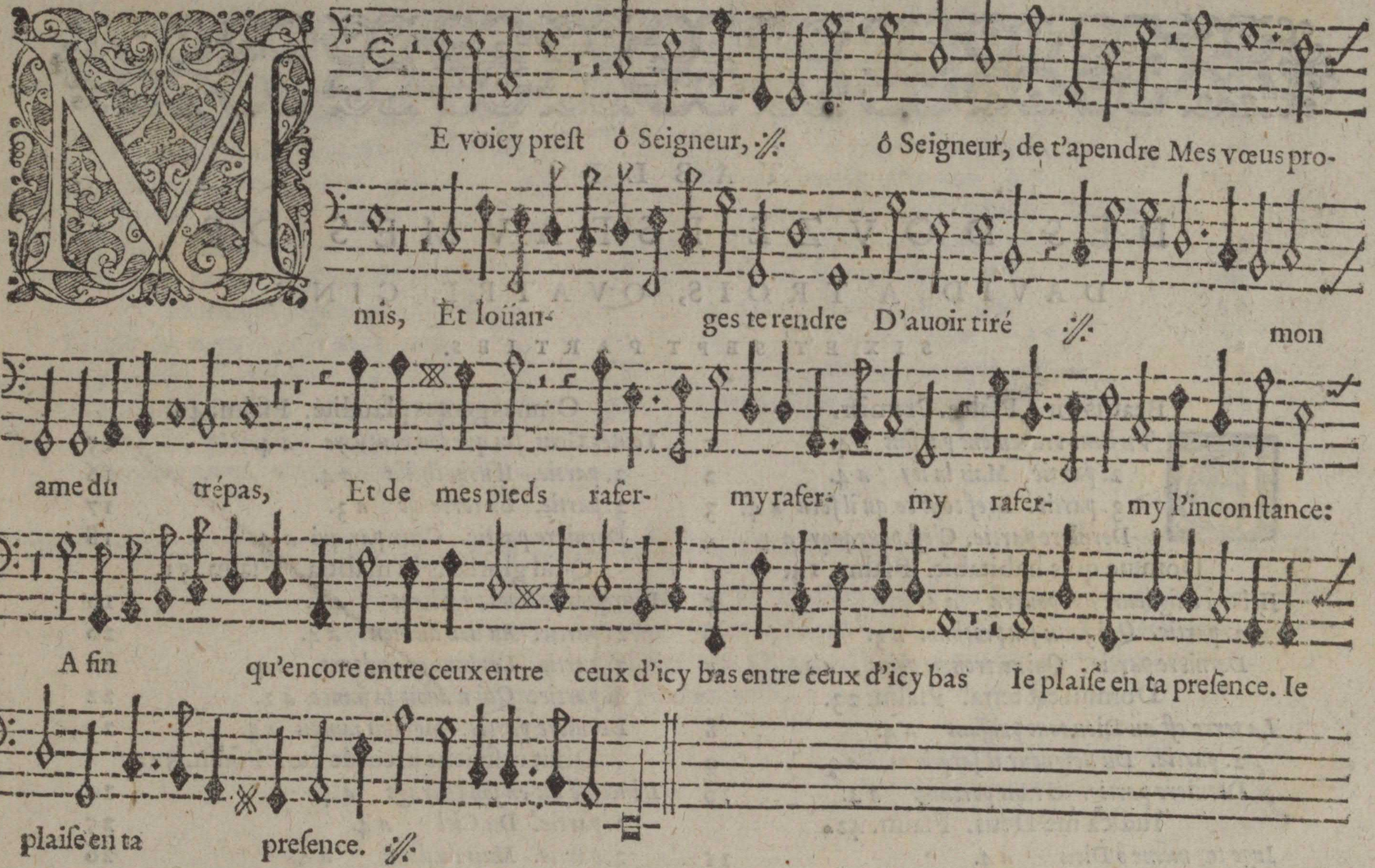

ME voicy preſt ô Seigneur, ℣. ô Seigneur, de t'apendre Mes vœus pro-
mis, Et loüan- ges te rendre D'auoir tiré ℣. mon
ame du trépas, Et de mes pieds rafer- my rafer- my rafer- my l'inconſtance:
A fin qu'encore entre ceux entre ceux d'icy bas entre ceux d'icy bas Ie plaiſe en ta preſence. Ie
plaiſe en ta preſence. ℣.

TABLE
DES DOVZE PSEAVMES DE
DAVID A TROIS, QVATRE, CINC,
SIX ET SEPT PARTIES.

Beatus vir. Pſalm. Premier.

'Vn heur vrayement parfait a 4. 1
2. partie. Mais la loy a 4. 2
3. partie. Bref tout ce qu'il fera a 4. 3
Derniere partie. C'eſt pourquoy a 4. 4

Domine quis habitabit. Pſalm. 14.

Helas ô Seigneur, qui pourra a 4. 5
2. partie. Qui faux ſon prochain a 3. 6
Derniere partie. Qui ne trompe point a 4. 7

Domini eſt terra. Pſalm. 23.

La terre eſt au Dieu tout puiſſant a 4. 8
2. partie. Du Seigneur il ſera beni a 3. 9
Derniere partie. Grans portaux a 4. 10

Iudica me Deus. Pſalm. 42.

Iuge toy méme ô Dieu a 4. 11
2. partie. Enuoye helas? a 4. 13
3. partie. Lors i'entreray a 4. 12
Derniere partie. Mon ame triſte a 4. 14

Omnes gentes plaudite. Pſalm. 46.

Toutes Gens, ſus que lon vous voye a 4. 15
2. partie. Il nous choiſit a 4. 16
3. partie. La terre eſt a 3. 17
Derniere partie. Ceux par qui a 4. 18

Quid gloriaris in malitia. Pſalm. 51.

Pourquoy te leues tu ſi haut a 4. 19
2. partie. Au lieu du bien a 4. 20
3. partie. Les bons craindront a 4. 21
4. partie. Qui n'auoit ſa ſiance a 3. 22
Derniere partie. Moy qui iamais a 4. 23

Dixit inſipiens in corde ſuo. Pſalm. 52.

L'incenſé dit en ſon courage a 4. 24
2. partie. Du Ciel a 4. 25
3. partie. Mais du droit a 4. 26
4. partie. Feray-ie point a 4. 27
5. partie. De crainte a 4. 28
Derniere partie. Quand eſt-ce a 4. 29

TABLE.

Deus misereatur nostri. Psalm. 66.

Dieu nous monstre vn cœur a 4. 30
2. partie. Des peuples a 4. 31
Derniere partie. Ton bruit courra a 4. 32

Deus in adiutorium. Psalm. 69.

Seigneur entens à mon secours a 5. 33
2. partie. En arriere a 5. 34
3. partie. Mais ceux qui te a 5. 35
Derniere partie. Or si me faut il a 6. 36

Dominus regnauit. Psalm. 92

Le Seigneur regne en sa grandeur a 6. 37
2. partie. Il à retably a 6. 38
3. partie. Le trône a 6. 39
4. partie. Mais Dieu a 5. 40
Derniere partie. O que tes temoignages a 6. 41

Super flumina Babylonis. Psalm. 136.

Assis long des eaux a 6. 42
2. partie. Au milieu de la ville a 6. 43
3. partie. Ils nous importunoyent a 5. 44
4. partie. Ils crioyent les peruers a 6. 46
Derniere partie: Heureux a 7. 47

Miserere mei Deus quoniam. Psalm. 55.

Aye pitie Seigneur de mon opresse a 6. 48
2. partie. A chaque fois . a 6. 49
3. partie. Ie ne dy rien a 6. 50
4. partie. La longue fuite a 6. 51
5. partie. Des que i'inuoque a 7. 52
Derniere partie. Me voicy prest a 7. 53

FIN.

Hi Psalmi Dauidis ritmo gallico per R. D. Philippum des Portes Abbatem Tyronensem contracti, & per Desiderium Poncet Salinensem in Cantum Musicalem redacti, nihil habent auitæ Religioni contrarium. Quare ad piam recreationem faciendam typis mandari possunt. Quod testor 15. Nouemb. 1610.

Egbertus Spitholdius Canonicus &
Plebanus Antuerpiensis.